

**TEBBOUNE EN VISITE EN TURQUIE**

## Atteindre 10 milliards de dollars d'échanges commerciaux

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 2



**LA MINISTRE FRANÇAISE DES ARMÉES EN ALGÉRIE**  
**L'ambassadeur français reprend ses fonctions à Alger**

Lire l'article de A. Z. page 3



**CREA-CHAMBRE DE COMMERCE AMÉRICAINE**  
**Accord sur un programme d'action annuel pour renforcer le partenariat**

P. 4



**L'Algérie, un partenaire essentiel pour l'Union européenne**

P. 3



**TIARET**  
**Cinq morts dans une collision**

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 4

**CIBLANT DES NAVIRES DE GUERRE US**  
**L'Iran riposte à l'attaque contre l'un de ses pétroliers**

Lire l'article de Mohamed Mehdi page 4





## Tebboune en visite en Turquie Atteindre 10 milliards de dollars d'échanges commerciaux

El-Houari Dilmi

Plusieurs accords de coopération bilatérale couvrant des secteurs comme l'industrie, le commerce, l'agriculture, l'information, la poste et les transports ont été signés, jeudi à Ankara, à l'occasion de la visite officielle du président Tebboune en Turquie.

Ces accords et mémorandums d'entente portent notamment sur des domaines comme l'information, la promotion de l'investissement, la lutte contre la désinformation. Dans le même cadre, les deux pays ont signé une déclaration conjointe entre le ministère algérien du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et le ministère turc du Commerce, relative au lancement de négociations en vue de la conclusion d'un accord commercial préférentiel.

La liste comporte également un accord entre le gouvernement algérien et son homologue turc dans les domaines de la protection des végétaux et de la quarantaine agricole, de la normalisation, d'évaluation de la conformité et de formation, le développement des petites et moyennes entreprises (PME), la gestion des catastrophes et des situations d'urgence, et la reconnaissance mutuelle des permis de conduire. Il a aussi été procédé à la signature d'un mémorandum d'entente entre le gouvernement algérien et son homologue turc dans le domaine de la protection des moudjahidine et des ayants-droit des chouchada, le transport routier international de voyageurs et de marchandises ainsi que les services postaux et les télécommunications. Enfin, le président Tebboune et son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, ont signé la Déclaration conjointe de la première session du Conseil de coopération stratégique de haut niveau algéro-turc.

### LES VIOLATIONS PAR ISRAËL DU DROIT INTERNATIONAL CONDAMNÉES

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a souligné l'attachement de l'Algérie et de la Turquie aux solutions pacifiques dans le règlement des conflits et au respect de la légalité internationale. Dans une déclaration conjointe à la presse avec son homologue turc, le président Tebboune a précisé que les entretiens bilatéraux qu'ils ont eus « ont permis d'échanger les vues sur les dossiers d'actualité d'intérêt commun et d'évoquer les développements dans la région du Golfe et du Moyen-Orient, ainsi que les voies de règlement des crises et d'instauration de la sécurité ». « Nous avons exprimé notre condamnation des violations du droit international et du droit international humanitaire par l'occupation israélienne. Nous avons aussi condamné ses

agressions flagrantes contre le Liban frère et ses pratiques brutales dans la bande de Ghaza », a dit le président de la République. « Nous avons aussi dénoncé la décision de l'occupation israélienne portant atteinte à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République fédérale de Somalie, en violation de la Charte des Nations unies, constituant une menace pour la sécurité et la stabilité dans la région de la Corne de l'Afrique », a poursuivi le président de la République. Les deux présidents ont, en outre, évoqué la situation en Libye et au Sahel, ainsi que la question du Sahara occidental.

### PLUS DE 1.600 ENTREPRISES TURQUES EN ALGÉRIE

Le président de la République de Turquie Recep Tayyip Erdogan a réaffirmé, de son côté, « l'engagement de son pays à poursuivre le renforcement de la coopération bilatérale avec l'Algérie dans tous les domaines, au mieux des intérêts communs des deux pays ». Erdogan a souligné la volonté de son pays de développer la coopération bilatérale avec l'Algérie, qu'il a qualifiée d'« un des plus grands partenaires commerciaux de la Turquie sur le continent africain, notamment dans plusieurs domaines stratégiques, en tête desquels l'énergie, les mines, les transports et l'agriculture ». Il a indiqué que, dans le cadre de cette démarche, « les efforts ont été intensifiés conformément à l'objectif d'atteindre un volume d'échanges commerciaux de 10 milliards de dollars, fixé en 2023 », faisant état du recensement de « plus de 1.600 entreprises turques en Algérie où elles réalisent des projets et des investissements importants dans les secteurs de l'industrie, des mines et de l'agriculture ». « Au stade actuel, nous progressons jour après jour dans le renforcement d'une coopération à long terme concernant la sécurité des approvisionnements énergétiques, notamment le gaz naturel », a-t-il déclaré. Le président Erdogan s'est dit convaincu que la coopération bilatérale dans le domaine des industries de défense « contribuera à la fois à la sécurité de nos deux pays et régions », soulignant « l'importance particulière » accordée à l'ouverture réciproque de centres culturels, susceptibles de « raffermir nos liens de fraternité ». A cette occasion, le président turc a tenu à se recueillir à la mémoire des martyrs des massacres du 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata, dont l'Algérie commémorera, vendredi, le 81<sup>e</sup> anniversaire.

### TEBBOUNE DÉCORÉ DE L'ORDRE DE L'ÉTAT TURC

Le président Tebboune a été décoré par le président turc Recep Tayyip Erdogan de l'Or-



## ANALYSE

Mustapha Aggoun

**L**e 8 Mai, en France, les drapeaux s'élèvent comme des évidences qu'on ne remet plus en question. Ils flottent avec cette assurance propre aux récits de victoire, pendant que les fanfares comblent les silences, un peu comme on cache une blessure trop visible. Les discours s'enchaînent, parfaitement construits, portés par une solennité bien rodée. On y célèbre la fin du mal, la défaite de l'ombre, le retour d'une liberté qu'on présente comme universelle, un mot noble, soigneusement poli, qu'on expose lors des grandes occasions. Tout paraît clair, presque trop ordonné pour être vrai, comme si l'Histoire avançait sans jamais avoir vacillé. Pourtant, de l'autre côté de la Méditerranée, cette même date ne s'élève pas, elle pèse. Elle ne se raconte pas vraiment, elle se porte, comme une cicatrice ancienne jamais refermée. Chez nous, le 8 Mai ne crie pas, il s'installe en silence, serre la gorge, alourdit la poitrine. Il ne se fête pas, il reste. Pendant que l'Europe célébrait la liberté retrouvée, l'Algérie comptait ses morts, dans l'indifférence, sans musique ni regards pour témoigner.

Il y a dans ce contraste quelque chose de profondément dérangeant : ceux qui venaient d'échapper à l'oppression refusaient d'en reconnaître la réalité ailleurs, comme si la liberté avait ses limites, ses frontières invisibles, définies par les intérêts. Ce jour-là, elle ressemblait moins à un droit qu'à un privilège. Le 8 Mai 1945 devient alors une fracture : lumière éclatante pour certains, nuit totale pour d'autres. À Sétif, Guelma, Kherrata, il n'y avait ni fête ni clairs, seulement des visages encore pleins d'espoir, des hommes et des femmes souvent très jeunes convaincus que la fin de la guerre pouvait aussi signifier la fin de la domination. Ils ne réclamaient rien d'extraordinaire, seulement le droit de vivre, libres. Mais parfois, l'Histoire ne tolère pas ce qui semble évident. Il a suffi d'un refus, celui de baisser un drapeau, et de la mort d'un jeune, Bouzid Saâl, pour que tout bascule. Ensuite, tout s'est enchaîné avec une froideur implacable. Ce n'était pas la justice à l'œuvre, mais une mécanique brutale, rapide, sans état d'âme. Des

### 1945 : l'envers du triomphe

villages détruits, des vies effacées, des cris étouffés avant même d'exister. Ce n'était pas une simple réaction, c'était une démonstration de force, le langage direct d'un pouvoir qui ne cherchait même plus à se justifier.

Ce jour-là, la France montrait deux visages opposés : l'un tourné vers l'Europe libérée, lumineux et fier, l'autre plongé dans l'ombre, en Algérie, où elle imposait sa domination sans détour. Quarante-cinq mille morts.

Un chiffre souvent murmuré, comme s'il dérangeait trop pour être pleinement regardé. Mais ce n'est pas qu'un nombre, c'est une mémoire lourde, persistante, qui traverse les générations et refuse de disparaître derrière les versions arrangées. Reconnaître pleinement ce 8 mai, ce serait fissurer le récit officiel, accepter que même les plus grands principes peuvent être mis de côté quand ils deviennent gênants.

Alors on nuance, on détourne, on atténue. Mais la mémoire, elle, reste intacte. Cette date ne signifie pas la même chose pour tout le monde et ne le fera jamais.

En France, elle se traduit par des cérémonies ordonnées et des hommages mesurés.

En Algérie, elle vit autrement, dans les silences, dans les récits transmis à voix basse, dans le souvenir de ceux qu'on n'a jamais vraiment oubliés. Là où certains célèbrent, d'autres portent le poids. Là où certains racontent, d'autres se souviennent.

Le 8 Mai 1945 en Algérie n'est pas seulement un épisode tragique, c'est un moment qui révèle, qui brise les illusions et impose une vérité : la liberté ne se donne pas à ceux qu'on tient à l'écart. Elle se conquiert, ou elle disparaît. Dans la violence et la douleur, un chemin s'est ouvert, lent mais inévitable, celui qui mènera plus tard à une guerre et l'indépendance.

On pourra toujours présenter cette date comme une victoire sans nuance, mais pour le peuple algérien, elle reste une braise vive, une vérité transmise sans artifices, fidèle à ce qui a été vécu. Ce 8 Mai n'est pas qu'un souvenir, c'est une trace profonde, une promesse silencieuse inscrite dans les mémoires, et les promesses nées dans le sang ne s'effacent jamais.

dre de l'État, la plus haute distinction civile en Turquie décernée aux chefs d'État et aux familles royales, en consolidation des relations bilatérales avec la Turquie. De son côté, le président de la République a décoré son homologue turc de la médaille «Athir» de l'Ordre du mérite national, en reconnaissance de ses efforts en faveur du renforcement des relations bilatérales et de la consolidation du partenariat avec l'Algérie dans différents domaines. Le

président Tebboune a souligné que « cette cérémonie, avec toute sa symbolique, constituera une force motrice pour l'élargissement et l'approfondissement de notre partenariat stratégique », affirmant que c'est un « immense honneur » pour lui de recevoir cette plus haute distinction du pays. « Nous suivons avec grand intérêt la vision de mon cher frère Abdelmadjid Tebboune, celle de l'Algérie nouvelle, et nous nous réjouissons de voir

l'Algérie, sous sa direction éclairée, briller dans sa région », a déclaré le président turc. Le président Tebboune a également déposé à Ankara une gerbe de fleurs au mausolée du fondateur de la République de Turquie, Mustafa Kemal Atatürk. Le président Tebboune a également reçu au siège de sa résidence à Ankara les représentants de la société algéro-turque de sidérurgie «Tosyali» et ceux de la société algéro-turque de textile «Tayal».

**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DAPrésident  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOUDirection - Administration  
Rédaction  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 042.06.33.32 / 042.06.04.96  
042.06.14.33 / 042.06.03.29Fax Pub et Rédaction:  
042.06.31.98  
Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est : SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77  
E-mail : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz) / [programmation.regie@anep.com.dz](mailto:programmation.regie@anep.com.dz) / [agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz) / [agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz) / [agence.ouargla@anep.com.dz](mailto:agence.ouargla@anep.com.dz) / [agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)



La ministre française des Armées  
en Algérie  
L'ambassadeur  
français reprend  
ses fonctions à Alger



A. Z.

Avec le retour de l'ambassadeur français Stéphane Romet à Alger, annoncé par l'Élysée dans le sillage de la visite de la ministre française déléguée aux Armées, Alice Rufo, à l'occasion de la célébration des massacres du 8 mai 1945, c'est un nouveau chapitre des relations diplomatiques entre les deux pays, mais on ne peut pas écrire la suite de l'histoire, tant les événements ont enseigné que des tentatives récentes initiées par le gouvernement français dans le sens d'une relance du dialogue entre les deux pays ont été court-circuitées aisément par des milieux de l'extrême droite française. D'ailleurs, l'Élysée a clairement avoué que l'objectif visé par ce retour en fonction de l'ambassadeur Stéphane Romet, qui avait été rappelé à Paris en avril 2025 par le président Emmanuel Macron, doit permettre de « nouer des relations confiantes » et « restaurer un dialogue efficace » avec Alger, après presque deux ans de crise diplomatique entre les deux pays. Un aveu qui laisse clairement voir le point de rupture du dialogue qui marque les relations entre les gouvernements des deux pays.

La ministre française déléguée aux Armées, Alice Rufo, et l'ambassadeur Stéphane Romet sont arrivés vendredi vers 10h00 à Sétif. Une visite symbolique sur les lieux d'une répression sanglante menée par l'armée française à partir du 8 mai 1945 à Sétif, mais aussi à Guelma et Kherrata, au lendemain de la libération de Paris avec la participation de milliers de soldats algériens, dont beaucoup ne sont pas revenus, qui ont fait 45.000 morts.

Un communiqué de la présidence française souligne que « cette démarche témoigne de la volonté du président de la République de traiter des relations entre la France et l'Algérie avec honnêteté, dans le respect de toutes les mémoires qui y sont liées ». Estimant que « la lucidité avec laquelle la France regarde l'histoire doit aujourd'hui permettre de nouer des relations

confiantes et prometteuses pour l'avenir, dans l'intérêt même des peuples français et algériens ».

L'Élysée ajoute qu'Alice Rufo sera également « reçue par les autorités algériennes avec qui elle évoquera les prochaines étapes de la consolidation de nos relations bilatérales » et communiquera « l'appréciation du président de la République pour la reprise de notre coopération consulaire, sa volonté d'amplifier les résultats déjà obtenus et de restaurer un dialogue efficace ».

Rappelons que cette visite est la deuxième d'un membre du gouvernement français en moins de trois mois, après celle du ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez mi-février, qui a permis de reprendre les discussions entre l'Algérie et la France. Les initiatives en question, ainsi que d'autres contacts à la mimars, où les chefs de la diplomatie des deux pays, Ahmed Attaf et Jean-Noël Barrot, se sont entretenus pour la première fois depuis des mois, et l'ancienne conseillère d'Emmanuel Macron pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, Anne-Claire Legendre, récemment nommée à la tête de l'Institut du monde arabe, qui s'est également rendue à Alger en avril, ont été interprétées par certains observateurs comme des tentatives de contenir la détérioration des relations bilatérales. Car, la réconciliation réelle exige plus d'efforts et de sincérité, notamment la neutralisation de l'influence des milieux de l'extrême droite française, qui ont montré jusque-là leur capacité à détruire tous les ponts qu'on tente de reconstruire pour retrouver une normalité diplomatique entre les deux pays depuis le déclenchement de la crise diplomatique entre Paris et Alger, à l'été 2024. S'ensuivit une série d'événements alimentés par les prises de position du ministre français de l'Intérieur de l'époque, Bruno Retailleau (septembre 2024-octobre 2025), tenant d'une ligne hostile à l'Algérie, avec le soutien des milieux de l'extrême droite, qui a accentué la crise entre Alger et Paris.

Deux projets liés à la Mémoire nationale  
Les instructions de Tebboune au ministère  
des Moudjahidine

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a instruit, jeudi, le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, de procéder à la concrétisation de deux projets liés aux assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire et à la préparation d'un projet de loi relatif à la Mémoire nationale, en fidélité aux martyrs des massacres du 8 mai 1945 et aux martyrs de l'Algérie. Dans un message adressé à l'occasion de la commémoration de la Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 81e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, le président

de la République a tenu à saluer "toutes les initiatives et manifestations à caractère historique, intellectuel et culturel organisées chaque année à l'occasion de cette date mémorable, dans les universités, les écoles, les maisons de jeunes, les centres culturels et divers espaces, afin de lutter contre l'oubli et de perpétuer les gloires de l'Algérie". "J'annonce avoir instruit le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit de procéder à la concrétisation de deux projets. Le premier projet porte sur des assises nationales de la Mémoire et de l'Histoire et le second concerne la

préparation d'un projet de loi relatif à la Mémoire nationale, en fidélité aux martyrs des massacres du 8 mai 1945 et aux martyrs de l'Algérie", lit-on dans le message du président de la République.

"En cette Journée nationale de la Mémoire, commémorant le 81e anniversaire de ces massacres, nous nous recueillons avec déférence à leur mémoire pure et nous renouvelons notre engagement à préserver leur serment et à servir notre chère patrie et le vaillant peuple algérien, dans une Algérie victorieuse, fière et digne", ajoute le président de la République.

Raina  
Raïkoum  
Belkacem Ahcène Djaballah

Maboul (ou maboule): adjectif et nom familier français signifiant fou,

cinglé, détraqué ou ayant perdu la raison. Issu de l'arabe populaire mahbûl, ce terme désigne une personne qui agit de manière déraisonnable ou insensée

Charognard : Oiseau ou mammifère mangeur de cadavres, comme les vautours, les hyènes ou les chacals. (Certains charognards peuvent également s'attaquer à des proies vivantes, alors que de nombreux prédateurs peuvent se montrer, à l'occasion, charognards). Individu qui trouve une occasion de profit, d'avantage personnel dans les malheurs publics ou privés. Ce sont-là des définitions empruntées au Larousse de France.

Il semble bien que les paysages médiatique et politique outre-mer pullulent, de plus en plus de ces engorgements. D'autant qu'à l'approche d'élections cruciales, en pays « démocratique » et ultra « libéral », les tensions s'exacerbent et les intervenants font feu de tout bois, soit pour se mettre en valeur, soit pour soutenir les candidats au pouvoir et, aussi, pour « défendre » les causes les plus infâmes.

Problème de conviction ? D'éducation ? De contamination ? D'intérêt ? De tout un peu, et un peu de tout. Mais aussi de la corruption et des « intérêts » inavouables. Mais aussi, et cela ne doit pas être esquivé, du racisme et des phobies multiples comme l'arabophobie, l'islamophobie, l'immigratophobie. Bref, sous couvert de nationalisme et de souverainisme, un racisme avéré. Ajoutez-y l'israëlo-sionisme et la coupe sera bien pleine.

Les mabouls ! Tout dernièrement, l'actuel chef de l'Etat français avait fustigé les « mabouls » qui « veulent se fâcher avec l'Algérie ».

Une insulte ? Non ! Tout simplement un diagnostic clair qui hélas, vient - comme toujours - en retard, à une année à peine avant la fin de

Les « mabouls »  
et les charognards

son mandat, bien des dégâts ayant déjà été causés.

D'autant que les « mabouls » en question ont, en-

core, à leur disposition de gros moyens d'information et de communication : exemples de la sphère Bolloré, de certains bancs parlementaires et de lobbies anti-algériens et pro- ??? (suivez mon regard)

Les charognards ! Ce sont tous ces péri-,para-et pseudo-« journalistes », commentateurs, analystes et autres experts (dont quelques généraux à la retraite, refaisant des batailles perdues ou jamais faites) qui, à longueur de journaux, de pages et de posts ne cessent d'« exploiter », sous couvert de « liberté d'expression » et du « droit à l'information du citoyen », les faits et méfaits, même les plus insignifiants, leur donnant une dimension qui ne fait qu'aggraver les incompréhensions déjà existantes et les dissensus. L'info-sensation !

Les deux, mabouls et charognards réunis, après s'être épuisés sur le sujet Algérie - que la récente visite du pape Léon XIV a laissé quelque peu sans voix, mis à part les désormais bien connus super-mabouls que sont Retailleau, Knafo, Zemmour, Sarko le petit, A.Benedetti, Bardella et Cie-sont en train de s'en donner à cœur joie sur le conflit Usa-Iran. Tout y passe, tout est disséqué, avec toujours le secret espoir de voir la guerre gagner en ampleur.

Avec l'aide, souvent, des nouveaux harkis de la pensée. Tout cela pour faire oublier les méfaits sionistes au Liban et en Palestine occupée. Même l'Ukraine est reléguée au second plan. D'ailleurs, les voix discordantes (surtout celles des analystes critiques de haut niveau à l'image de Pascal Boniface, E. Plenel, De Villepin, K. Zeribi, ... ) sont écartées pour ne laisser place qu'aux « charognards ».

Les représentants d'un fascisme renaissant et d'une mafiosité du monde. Un véritable « monde de fous » !

L'Algérie, un partenaire essentiel  
pour l'Union européenne

L'Algérie constitue un partenaire essentiel pour l'Union européenne (UE) dans divers domaines de coopération, notamment le domaine énergétique, a souligné jeudi à Alger l'ambassadeur de la Mission de l'UE en Algérie, Diego Mellado Pascua. Lors d'une conférence de presse organisée au lendemain de la visite de la Commissaire européenne chargée de la Méditerranée, Dubravka Suica, en Algérie les 4 et 5 mai, l'ambassadeur de l'UE a mis en avant l'importance des liens de coopération existants entre l'Algérie et l'UE dans plusieurs secteurs dans une logique "gagnant-gagnant". Dans ce sens, M. Mellado Pascua a estimé nécessaire "d'approfondir les relations politiques et économiques" entre

les deux parties pour aboutir à des projets concrets, plus particulièrement en matière d'investissement. La visite de la Commissaire européenne chargée de la Méditerranée a ainsi constitué un point d'étape important, note l'ambassadeur, dans l'optique de concrétiser de nouveaux éléments de collaboration dans un large éventail de secteurs : énergie, environnement, transition énergétique mais aussi la sécurité et la coopération universitaire. Cette visite, a-t-il poursuivi, permettra à Mme Suica d'évoquer auprès d'investisseurs européens les opportunités d'investissement en Algérie et le climat des affaires dans le pays. Des secteurs ont d'ores et déjà été ciblés tels que l'énergie, les infrastructures, le

transport et les énergies renouvelables. En matière d'énergies renouvelables, le diplomate européen a mis en avant le potentiel existant surtout dans la perspective du futur projet de connexion entre l'Algérie et l'Europe et d'exportation d'hydrogène vert depuis l'Algérie (South2 corridor). Selon lui, l'idée de la visite de la Commissaire européenne chargée de la Méditerranée était d'ouvrir de nouvelles pistes de partenariat, notamment pour les investissements européens en Algérie. Il a par ailleurs évoqué la coopération en matière scientifique et universitaire, relevant l'importance d'encourager les échanges entre l'Algérie et l'UE en matière de formation universitaire, de stages et de recherche scientifique.



## Ciblant des navires de guerre US L'Iran riposte à l'attaque contre l'un de ses pétroliers

**Vendredi, 70<sup>e</sup> jour de l'agression américano-sioniste contre l'Iran. La tension est montée jeudi entre les Etats-Unis et l'Iran après une attaque américaine contre un pétrolier iranien, suivie de frappes des forces iraniennes contre des navires de guerre US près du détroit d'Ormuz.**

**Mohamed Mehdi**

L'agence iranienne Tasnim a rapporté, citant le commandement naval du Corps des Gardiens de la révolution islamique (CGRI), que des «destroyers américains ont été visés par des missiles et des drones des forces iraniennes suite à l'attaque contre un pétrolier iranien près du port de Jask, en violation du cessez-le-feu». De son côté, le porte-parole du quartier général central de «Khatam al-Anbiya» (commandement unifié des forces armées iraniennes) a précisé qu'en plus du pétrolier «naviguant des eaux côtières de Jask vers le détroit d'Ormuz», l'attaque américaine visait également un autre navire «tentant de pénétrer dans le détroit au large du port émirati de Fujairah».

«Simultanément, les forces américaines, en coopération avec certains pays de la région, ont lancé des frappes aériennes sur des zones civiles le long des côtes de Bandar Khamir, Sirik et de l'île de Qeshm», ajoute le porte-parole, faisant état d'une «riposte (iranienne) immédiate par une action similaire, ciblant des navires de guerre américains à l'est du détroit d'Ormuz et au sud du port de Chabahar, leur infligeant de lourdes pertes».

A noter que les attaques américaines ont touché également un cargo civil près de Minab, a annoncé hier le gouverneur de la ville iranienne qui a fait état de dix blessés parmi les marins, ajoutant que «des opérations de recherche étaient en cours pour retrouver les cinq autres personnes disparues».

La tension s'est vite estompée après cette escalade qui montre que ce qui se déroule actuellement entre Washington et Téhéran est une véritable guerre, y compris pendant un cessez-le-feu, même si l'administration américaine préfère parler d'«opérations militaires» au lieu d'employer le terme «guerre» pour des considérations strictement internes.

### CONSÉQUENCES DE LA FAMINE À GHAZA : HAUSSE ALARMANTE DE LA MORTALITÉ NÉONATALE

Dans un communiqué publié jeudi, Médecins Sans Frontières (MSF) affirme avoir été témoin «d'une hausse alarmante des naissances prématurées et de la mortalité néonatale, en raison de la situation de famine provoquée dans la bande de Gaza pendant les phases les plus aiguës de la guerre, par le siège et les restrictions imposés par Israël».

L'organisation humanitaire affirme que l'analyse des «données recueillies auprès de 201 mères de nouveau-nés» prises en charge par les unités de soins intensifs néonataux des hôpitaux Al Nasser à Khan Younès, et Al Helou dans la ville de Gaza, entre juin 2025 et janvier 2026, montre que «plus de la moitié de ces femmes «ont souffert de malnutrition à un moment donné de leur grossesse», et que «25% étaient encore en situation de malnutrition au moment de l'accouchement».

Le rapport de MSF note également que «la mortalité néonatale était deux fois plus élevée chez les nourrissons nés de mères souffrant de malnutrition», que «90% des bébés nés de mères souffrant de malnutrition sont nés prématurément», alors que «84% présentaient un faible poids à la naissance».

MSF rappelle que «la malnutrition aiguë était pratiquement inexistante à Gaza avant la guerre», précisant que les premiers cas de malnutrition ont été identifiés par ses équipes «à partir de janvier 2024» (trois mois après le début de l'agression sioniste, ndlr). «Entre cette date et février 2026, MSF a admis 4.950 enfants de moins de 15 ans - dont 98% avaient moins de 5 ans - pour malnutrition aiguë dans le cadre de programmes ambulatoires et hospitaliers», note encore l'organisation.

En outre, sur les «513 nourrissons de moins de six mois» ad-

mis par les équipes de MSF, entre octobre 2024 et décembre 2025, «dans les programmes de nutrition des centres de santé d'Al Mawasi et d'Al Attar à Khan Younès, 91% présentaient un risque de retard de croissance et de développement». Pour MSF, ces résultats ont un lien avec le blocus israélien. «Israël a restreint l'entrée de denrées alimentaires, a militarisé l'aide humanitaire et sa distribution, et ciblé les infrastructures essentielles», affirme José Mas, responsable des urgences pour Médecins Sans frontières. «Ce sont autant de moyens utilisés pour affamer la population de Gaza et la contrôler.»

### KHALIL AL-HAYYA, CHEF DU HAMAS À GHAZA : «NOTRE BOUSSOLE EST L'INTÉRÊT DE NOTRE PEUPLE»

Jeudi, dans une brève allocution en hommage aux martyrs palestiniens, dont son fils Azzam, des raids israéliens à Gaza, le chef du Hamas, Khalil Al-Hayya, a indiqué que «l'ennemi sioniste a l'habitude de négocier avec les Palestiniens comme avec les non-Palestiniens par la force».

Assassiné dans la nuit de mercredi à jeudi, avec son voisin et une dizaine d'autres Palestiniens à Gaza, Azzam Al-Hayya est le quatrième des fils de Khalil Al-Hayya, le chef des négociateurs du Hamas, comme les enfants d'autres dirigeants du mouvement, à avoir été ciblé par l'armée israélienne.

«Cette attaque d'hier s'inscrit dans la continuité de l'attaque perpétrée par l'ennemi sioniste contre la délégation de négociation au Qatar l'année dernière (9 septembre 2025, ndlr), et elle relève du même contexte. L'ennemi a l'habitude de négocier avec les Palestiniens comme avec les non-Palestiniens par la force», a déclaré Al-Hayya.

«Si l'ennemi sioniste pense qu'en ciblant nos dirigeants, leurs enfants et leurs familles, il peut obtenir de nous ce qu'il veut, il se trompe. Notre boussole est l'intérêt de notre peuple et la réalisation de ses objectifs politiques légitimes, lui assurer la stabilité et la sécurité sur sa terre et dans sa patrie», a-t-il ajouté. Du 1<sup>er</sup> et 6 mai inclus, les attaques israéliennes ont fait au moins 24 martyrs et 104 blessés à Gaza.

### Oran

## Près de 84 kg de cocaïne saisis

**K. Assia**

Les éléments du Service régional de la lutte contre le crime organisé d'Oran (SRLCO) ont saisi près 84 kg de drogue dure (cocaïne) et démantelé un réseau international aux larges ramifications. 13 individus activant depuis le Maroc jusqu'en Europe ont été arrêtés dans le cadre de cette affaire.

Les investigations qui ont duré plus d'un mois ont permis aux

enquêteurs d'avorter le plan de transit d'une importante cargaison de cocaïne. Les éléments de ce service spécialisé ont procédé, dans un premier temps, à l'arrestation de deux membres de ce réseau en possession d'une quantité de 3,457 kg de cocaïne découverte à bord d'un véhicule touristique.

Onze autres membres de ce réseau ont été identifiés et arrêtés et 80 kg de cocaïne soigneusement dissimulés dans

un véhicule ont été découverts, ce qui porte la quantité globale à près de 84 kg.

Cette opération menée sous la supervision du tribunal territorialement compétent a donné lieu à la saisie de 147 millions de centimes et d'autres sommes en euros et en dirhams marocains. 10 véhicules touristiques et une moto ont été aussi saisis. Les mis en cause ont été présentés, le 6 mai dernier, devant le tribunal spécialisé à Oran.

## CREA-Chambre de commerce américaine Accord sur un programme d'action annuel pour renforcer le partenariat

Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et la Chambre de commerce américaine (AmCham) sont convenus, jeudi à Washington (Etats-Unis), d'élaborer un programme d'action annuel conjoint visant à renforcer la coopération économique entre les entreprises algériennes et américaines, dont la première étape consistera en l'organisation d'un forum d'affaires aux Etats-Unis, indique un communiqué du CREA.

Cet accord est intervenu lors de la rencontre entre la délégation algérienne d'hommes d'affaires, conduite par M. Kamel Moula, président du CREA, et la délégation américaine conduite par Mme Kendra Gaiter, présidente du Conseil d'affaires américano-africain, dans le cadre de la participation algérienne au SelectUSA Investment Summit, précise le document.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont examiné les perspectives de développement du partenariat entre les entreprises des deux pays ainsi que les moyens d'ouvrir de nouveaux canaux de coopération, tout en soulignant l'importance de la coordination entre les deux organismes en tant que mécanisme de soutien aux projets communs et de promotion des investissements croisés.

Les discussions ont aussi porté sur

l'évolution du climat économique en Algérie et les améliorations enregistrées dans l'environnement des affaires, la délégation algérienne ayant présenté des explications sur les opportunités d'investissement et les mesures incitatives adoptées à cet effet.

La Chambre de commerce américaine constitue un partenaire stratégique, en raison de sa représentation du secteur des affaires et de l'industrie aux Etats-Unis, ce qui en fait un acteur important dans le soutien des relations économiques bilatérales, affirme la même source.

Par ailleurs, la délégation algérienne a été reçue au siège du département américain du Commerce à Washington par M. James Kramer, directeur au sein du département, en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Washington, M. Sabri Boukadoum. La rencontre a permis de passer en revue les transformations économiques que connaît l'Algérie ainsi que les objectifs de la participation au SelectUSA Investment Summit, et d'examiner les mécanismes de soutien aux entreprises algériennes dans les domaines de la logistique et des chaînes d'approvisionnement.

Ces rencontres se sont déroulées en présence du chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, M. Mark Shapiro.

## Législatives du 2 juillet 11 dossiers de déclaration collective de candidature déposés

Le nombre de dossiers de déclaration collective de candidature déposés auprès de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), dans le cadre des élections législatives prévues le 2 juillet prochain, a atteint 11, sur un total de 1.427 dossiers retirés à l'intérieur du pays et 22 dossiers à l'étranger, selon un bilan préliminaire publié jeudi par l'ANIE.

Concernant le retrait des dossiers de déclaration collective de candidature pour les circonscriptions électorales à l'intérieur du pays, le nombre total de dossiers retirés a atteint "1.427 dossiers à travers 69 wilayas, dont 1.174 dossiers pour des listes parrainées par 36 partis politiques, un dossier pour une liste parrainée par plus d'un parti politique (alliance) et 252 dossiers pour des listes libres", a précisé la même source.

Le nombre total de formulaires de signatures individuelles retirés a atteint

"un million sept cent quarante-quatre mille deux cent vingt-neuf (1.744.229) formulaires", ajoute le bilan.

S'agissant de la circonscription électorale à l'étranger, le nombre total de dossiers de déclaration collective de candidature retirés a atteint "22 dossiers à travers 5 zones géographiques, dont 21 dossiers sous le parrainage de 15 partis politiques et un dossier au titre d'une liste libre".

Quant au dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature, le nombre total de dossiers déposés a atteint "11 dossiers, dont 9 dossiers sous le parrainage de 4 partis politiques et 2 dossiers au titre de listes libres".

Dans le même contexte, l'ANIE a rappelé que "le dernier délai pour le dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature est fixé au lundi 18 mai 2026 à minuit (00h00), heure locale".

### Tiaret

## Cinq morts dans une collision

**El-Houari Dilmi**

Terrible drame que celui survenu jeudi après-midi sur la RN 40 entre les localités de Rechaïga et Ksar Chellala, se soldant par la mort de 5 personnes. Selon le chargé de communication auprès de la direction de la Protection civile, le commandant Rabah Boukhari, le drame s'est produit vers 14h30, quand deux véhicules dont l'un de type utilitaire, sont entrés en collision frontale sous une pluie battante.

Cinq personnes ont perdu la vie tandis qu'une jeune fille a été éva-

cuée vers l'hôpital de Mahdia.

Mercredi, un bus de transport universitaire a percuté un autre autobus de transport urbain, en plein cœur de la ville de Tiaret faisant 23 blessés, en majorité des étudiants. En moins d'une semaine, ce sont en tout pas moins de 13 personnes qui ont perdu la vie dans des accidents dans la wilaya de Tiaret.

A noter que ces sinistres ont été enregistrés alors que les conditions météorologiques se sont fortement dégradées ces dernières 48h avec de fortes pluies et des chutes de grêle par endroits.



Du 8 mai 1945 au 8 mai 1945

**D'une victoire à un massacre**

*Le 8 mai 1945, l'Europe entière célèbre la victoire sur le nazisme. À Paris, à Londres, à Alger, les cloches sonnent, les drapeaux flottent, les rues se remplissent de joie : la barbarie est vaincue, la liberté semble enfin triompher.*



Par Salaha Lakoues

Mais à quelques heures seulement de cette liesse, dans les mêmes rues algériennes où l'on a acclamé le drapeau allié, la même date bascule dans le sang. Entre la fin annoncée d'un système colonial promis à se réformer et l'explosion des répressions de Sétif, Guelma et Kherrata, cette journée se dédouble dans la mémoire : du 8 mai à l'autre, la victoire européenne se transforme en tragédie algérienne. C'est de ce hiatus historique qu'est née une conscience nouvelle : que la liberté ne se donne pas, elle se conquiert et que ceux qui ont combattu l'horreur en Europe ne se laisseront plus humilier dans leur propre patrie.

#### D'UN 8 MAI À L'AUTRE : LA LIBERTÉ PROCLAMÉE EN EUROPE, NIÉE EN ALGÉRIE

Le 8 mai 1945 est célébré comme la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe et la victoire sur le Troisième Reich. Cette date est devenue un symbole majeur du XXe siècle : celui de la liberté retrouvée, de la défaite du nazisme et de la promesse d'un ordre international fondé sur les droits humains.

#### MAIS CETTE LECTURE UNIVERSELLE MASQUE UNE RÉALITÉ PLUS COMPLEXE

Le même jour, en Algérie, alors territoire colonial, se déroulent des événements

tragiques. À Sétif, Guelma et Kherrata, des manifestations réclamant des droits politiques et la reconnaissance de la dignité des populations locales sont suivies d'une répression massive. Les estimations historiques évoquent plusieurs milliers de morts.

Cette simultanéité historique interroge profondément la portée réelle de la victoire célébrée en Europe.

Elle met en évidence une tension structurelle entre le discours universaliste des puissances victorieuses et la persistance des logiques coloniales dans l'après-guerre.

Il convient de rappeler que plus de 200 000 soldats algériens ont participé à l'eûort de guerre allié. De Bir Hakeim à Monte Cassino, et lors de la libération de la France, leur contribution militaire a été déterminante. Le général Charles de Gaulle lui-même a reconnu le rôle des troupes venues d'Afrique du Nord dans la victoire contre le nazisme.

Cependant, cette reconnaissance militaire ne s'est pas traduite par une reconnaissance politique immédiate des aspirations des populations colonisées.

Les perspectives ouvertes par la Conférence de Brazzaville, qui annonçait une évolution du système colonial, n'ont pas empêché l'escalade des tensions. Les événements du 8 mai 1945 en Algérie apparaissent ainsi, pour de nombreux historiens, comme un moment de rupture, révélant les limites du projet impérial français dans l'après-guerre.

Dans cette perspective, la guerre d'indépendance algérienne ne peut être com-

prise comme un épisode isolé. Elle s'inscrit dans un processus plus large de contestation des empires coloniaux et de redéfinition des principes d'universalité après 1945.

Les trajectoires de figures telles que Ahmed Ben Bella, Mohamed Boudiaf, Mostefa Ben Boulaïd, Larbi Ben M'hidi, Hocine Aït Ahmed, Mohamed Khider, Krim Belkacem, Rabah Bitat et Didouche Mourad s'inscrivent dans cette dynamique historique.

Le parcours de Ahmed Ben Bella illustre cette continuité : ancien combattant décoré à Monte Cassino, engagé dans l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale, puis acteur central du mouvement nationaliste algérien et premier président de l'Algérie indépendante.

Au-delà des trajectoires individuelles, le 8 mai 1945 pose une question essentielle : celle de l'universalité réelle des principes proclamés à l'issue de la Seconde Guerre mondiale.

Reconnaître cette dualité historique ne revient pas à relativiser la défaite du nazisme. Il s'agit plutôt d'en interroger la portée globale et les conditions concrètes d'application.

Plus qu'un débat mémoriel, c'est une question de cohérence historique : celle d'un moment où l'Europe libérée et les sociétés colonisées ont vécu, simultanément, deux expériences radicalement différentes de la liberté.

La compréhension de cette contradiction reste indispensable pour penser de manière crédible l'universalité des droits humains dans le monde contemporain.

Ormuz, Sahel, Europe

**La recomposition brutale des routes de puissance**

*L'enchaînement des crises fermeture du détroit d'Ormuz, escalade militaire entre États-Unis et Iran, fragmentation progressive du Sahel ne relève pas d'une simple accumulation d'événements. Il s'agit d'une reconfiguration systémique des routes énergétiques, des espaces de souveraineté et des hiérarchies de puissance.*



Dans ce contexte, l'arc sahélo-saharien et l'Algérie cessent d'être des périphéries : ils deviennent des interfaces stratégiques majeures.

#### ORMUZ : RUPTURE DU VERROU ÉNERGÉTIQUE MONDIAL

Le détroit d'Ormuz concentre historiquement une part essentielle des flux énergétiques mondiaux. Sa militarisation actuelle produit trois effets structurants : Dérégulation des marchés : flambée du Brent, tensions sur le gaz et les engrais. Militarisation des routes commerciales : l'opération «Project Freedom» lancée par Donald Trump illustre le passage d'une logique commerciale à une logique d'escorte armée. Fragmentation de la sécurité maritime : chaque puissance impose désormais son propre corridor. Autrement dit, la mer n'est plus un espace neutre. Elle redevient un champ de confrontation directe.

#### LE BASCULEMENT CONTINENTAL : DU MARITIME VERS LE TERRESTRE

Lorsque les routes maritimes deviennent incertaines, les puissances cherchent des alternatives. C'est ici que le Sahara change de statut.

Le projet de gazoduc Trans-Saharan Gas Pipeline reliant le Nigeria à l'Algérie via le Niger devient : une route énergétique de contournement d'Ormuz, un axe stratégique Afrique-Europe, un levier de souveraineté pour les États sahéliens.

Contrairement aux critiques, la réalité géostratégique est simple :

Une grande partie des infrastructures existe déjà. Le segment restant est maîtrisable techniquement. La sécurité est mutualisée avec les États de transit. Dans un contexte de guerre au Moyen-Orient, ce projet n'est plus économique : il devient stratégique, voire vital pour l'Europe.

#### LE SAHEL : ESPACE DE COMPÉTITION ET NON DE CHAOS

La lecture dominante présente le Sahel comme un espace d'effondrement. C'est une erreur d'analyse. Le Sahel est aujourd'hui : un corridor énergétique potentiel, une zone tampon sécuritaire, un théâtre de rivalités indirectes.

La fragmentation observée au Mali (Gao, Tombouctou, Ménaka) ne signifie pas disparition de l'État, mais concurrence entre plusieurs formes de souveraineté : souveraineté étatique formelle, souverainetés locales (communautaires, armées), influences extérieures (sécuritaires, économiques)

Dans ce contexte, les alliances tactiques (comme le recours à des acteurs russes) produisent un effet immédiat mais affaiblissent la cohérence stratégique à long terme.

#### L'ALGÉRIE : PIVOT ÉNERGÉTIQUE, SÉCURITAIRE, ET GÉOGRAPHIQUE

L'Algérie se positionne aujourd'hui sur trois axes structurants : Puissance énergétique hybride, exportateur de gaz (dont GNL), développement massif du solaire photovoltaïque, projet de câble électrique sous-marin de 2000 MW vers l'Europe.

Cela signifie une chose : l'Algérie n'exportera plus que du gaz, mais aussi de l'électricité. Une interface entre Méditerranée et Sahel, contrôle des flux énergétiques et sécuritaires

**Doctrine stratégique** : refus du démembrement des États sahéliens, promotion de solutions régionales, montée en puissance sécuritaire sans alignement total

#### L'EUROPE : CONTRAINTE DE SORTIR DE L'AMBIGÜITÉ

L'Europe est aujourd'hui dans une position critique : dépendance énergétique structurelle, vulnérabilité aux chocs externes, absence de stratégie sahélienne cohérente. Dans le contexte actuel, elle n'a plus le choix. Trois options seulement existent : Subir. Continuer à dépendre des routes maritimes instables ce qui signifierait une perte d'autonomie stratégique.

#### Déléguer

Externaliser sa sécurité à d'autres puissances ce qui signifierait marginalisation politique. Co-construire (seule viable), investir dans les corridors énergétiques sahéliens, soutenir la stabilité régionale, reconnaître les acteurs pivots comme l'Algérie. Cela implique une rupture avec les logiques anciennes (interventions ponctuelles, lecture sécuritaire étroite).

#### La fin des illusions

Ce qui se joue aujourd'hui dépasse largement une crise régionale.

Nous assistons à : la fin de la domination exclusive des routes maritimes, le retour des corridors continentaux, la réémergence d'États pivots intermédiaires. Dans cette nouvelle géographie du pouvoir : le détroit d'Ormuz devient un point de vulnérabilité, le Sahara devient un espace de solution, l'Algérie devient un acteur structurant

**Et la réalité la plus brutale est la suivante** : ceux qui ne s'adaptent pas à cette reconfiguration seront contournés. L'histoire ne se répète pas elle change de route.

S.L.



La relation sociale, l'échange et la production

De l'âge de la défiance à l'âge de la confiance

Par Arezki DERGUINI

2ème partie

RÉCIPROCITÉ  
ET RELATION ASYMÉTRIQUE

Les institutions instituent des relations sociales. En termes de relations sociales, il faut comprendre la triple obligation (donner, recevoir, rendre) de Marcel Mauss, dans la relation de prendre et d'obtenir d'Adam Smith. Nous ne sommes pas autosuffisants, la société ne se boucle pas sur elle-même. Quand l'on prend à la nature ou obtient d'elle, quand on vole ou exproprie sans indemniser, ce que l'on rend est sans équivalent avec ce que l'on obtient. De ce que l'on a reçu de ses parents, on leur rend moins qu'ils nous ont donné. On comprend mieux alors la critique de Lévi-Strauss qui voit derrière le don un rapport de pouvoir, ce que l'on peut donner et ce que l'on peut recevoir. Une symétrie n'est pas toujours présente. C'est un rapport de pouvoir qui sous-tend et articule les différents moments : dans ce que l'on prend et obtient, dans ce que l'on donne, reçoit et rend, passe un rapport de pouvoir, est pris dans un rapport rarement symétrique. La critique de Pierre Bourdieu, quant à elle, voit dans le don un intérêt personnel méconnu, matériel ou symbolique. Pour Bourdieu, l'écart temporel entre don et contre-don élude la logique économique qui la sous-tend. La réciprocité peut être symétrique ou asymétrique, elle s'exprimera dans la durée. Elle égalise et hiérarchise. Pour Karl Marx, pour qui tout est travail, mais seulement travail humain, le travailleur est exploité, il donne son travail et n'en reçoit en retour qu'une partie. Le travailleur ne donne pas son travail en dehors d'un rapport de subordination. Pour le colonisé, le colonisateur lui prend ce qu'il ne lui a pas donné, la propriété coloniale est du vol, mais le colonisateur prétend, au contraire, qu'il prend pour apporter plus précieux : la civilisation. Pour le féminisme, le patriarcat donne à la femme moins qu'elle ne donne à la société en l'enfermant dans la reproduction. Le voleur prend à sa victime ce qu'elle n'a pas donné. *La « dialectique » de la relation asymétrique et symétrique fait la dynamique des choses.*

John Moolenaar, président du Comité spécial de la Chambre des représentants américaine sur la Chine, à propos de prendre et d'acheter, a affirmé dans sa déclaration liminaire « Le schéma est clair. La Chine dépend de notre pile technologique pour poursuivre son développement de l'IA. La Chine est prête à acheter ce qu'elle peut et à voler ce qu'elle ne peut pas, pour faire avancer ses ambitions en matière d'IA »<sup>[5]</sup>. On remarquera que si la Chine s'efforce de prendre ce que la puissance dominante refuse de lui vendre, c'est que ce qu'elle prendra, ne sera pas pour lui épargner de produire elle-même ce qu'elle a obtenu, mais pour le reproduire et mieux faire de ce qu'elle a obtenu que ce que peut en faire son premier producteur. Elle prendra ce qu'elle ne peut acheter pour contourner l'entrave à la compétition. Acheter ou prendre, coûte moins que produire aujourd'hui, mais pour que cela ne soit certainement pas le cas demain. Demain, produire doit coûter moins cher qu'acheter. *La Chine achète au lieu de produire aujourd'hui pour produire et vendre au lieu d'acheter demain.* La Chine, par sa compétitivité, possède l'art d'inverser les relations asymétriques. Le travail social chinois s'assimile le travail mondial, le transforme et l'exporte après l'avoir amélioré,

en innovant en matière de coût d'abord puis de produit ensuite. Elle entre dans des chaînes de valeur pour en inverser les relations d'asymétrie et en invente de nouvelles (batteries électriques).

C'est là une leçon qui ne devrait pas échapper aux économies émergentes. Acheter pour produire et non consommer, ou pour ne pas opposer de manière radicale les deux termes, acheter et consommer pour produire mieux. Car c'est de la consommation (l'assimilation) comme connaissance du produit consommé, que naît la production. Mais consommation productive. Consommer, bien digérer, bien ruminer disait Nietzsche, pour devenir plus fort. Il y a une différence entre une société consommant des produits, et une société « consommant » du travail mondial, produisant du savoir-faire local.

On a coutume occidentale (marxiste) d'opposer consommation et consommation productive, consommation productrice de valeur ajoutée et pure consommation. Pour Marx et les classiques, ce que consomme le travailleur reproduit sa force de travail (salaire de subsistance), mais il ne « consomme » pas du savoir-faire ; le capital de la société de classes exproprie le travailleur de son savoir, elle l'en sépare (prolétarianisation). La Chine rétablit l'unité « dialectique » du travail et du capital, qui rend possible la conversion du capital (mondial) en travail (local) et du travail (local) en capital (mondial). Pour ce faire, l'appropriation du capital, la domination du marché, ne peuvent être celle d'une classe héréditaire. La compétition doit renouveler constamment cette classe, le capital financier doit encourager la formation des autres formes de capitaux.

La Chine s'obstine à s'inscrire dans les rapports d'asymétrie pour les inverser. Elle retourne contre l'Occident ce qui faisait sa puissance. De bonne guerre, elle prend ce qu'on lui refuse de lui vendre, comme l'Occident lui a pris dans le passé ce qu'elle ne lui a pas vendu. Et cela sans compter sur la force militaire, qu'elle n'a pas, et dont elle n'a besoin que pour s'en défendre. Aussi fait-elle sa guerre, renverse-t-elle les rapports d'asymétrie établis par la guerre, sans les armes militaires. Car les armes ne sont pas avant tout militaires. Cela peut s'appeler *réciprocité différée*. L'Occident peut être tenté de faire la guerre à la Chine avant que celle-ci ne rattrape son retard en matière militaire, n'était-ce le risque d'une guerre nucléaire. Il lui fait alors la guerre sur des terrains extérieurs, comme sur le terrain iranien. Donald Trump ne mettra pas à exécution son projet d'anéantissement de l'Iran, il veut tester les capacités guerrières chinoises au travers de la résistance iranienne. Et la Chine ne manquera pas de montrer qu'il a plus à perdre qu'à gagner à vouloir lui faire la guerre.

LA SCIENCE, LA PRATIQUE  
SCIENTIFIQUE ET NOUS

Il y a une chose que nous relèverons ici à l'occasion : le découpage disciplinaire de la réflexion scientifique n'est pas un indélépendant d'un contexte culturel de production de la connaissance. Qui veut savoir, comment et pourquoi ? Les points de vue sont toujours situés. En sciences sociales, l'Occident a voulu opposer et hiérarchiser les sociétés, et a de ce fait, séparé anthropologie et histoire, anthropologie et sociologie, sociologie et histoire, sociologie et psychologie. On s'indigne ensuite lorsque certains parlent de sociétés sans histoire. En fait, ils disent tout haut, ce qu'autres

pensent tout bas ou dans des cercles restreints, même quand ils s'en indignent. Cela n'est pas à dire publiquement. La réflexion scientifique crée ses objets, elle divise le réel et la partition qu'elle établit n'est pas neutre. Elle donne une prise à une société sur le réel, elle établit une inscription de la société en question dans le réel. Avec l'hégémonie occidentale, une représentation naturaliste du monde s'est imposée aux autres représentations du monde<sup>[6]</sup>. Certaines représentations non occidentales du monde n'ont plus cours, d'autres se sont enrichies de celle occidentale et retrouvent leur efficacité. Une hybridation des représentations a désormais cours, la représentation occidentale du monde ayant contraint les autres représentations à disparaître ou à se renouveler. Pour être pertinente, efficace, *la réflexion scientifique ne peut partir que de l'expérience qu'elle vise à transformer*. Quand elle part de la théorie, d'une théorie qui n'est pas la réflexion d'une expérience, d'une théorie importée, elle déforme la réalité de l'expérience et rate son objectif.

Cela a une certaine conséquence pour notre réflexion. Une division du travail scientifique, des débats scientifiques ont tendance à s'imposer au monde, des débats qui ne sont pas ceux du monde, mais ceux des sociétés scientifiques qui les dominent. S'inscrire dans ces débats, c'est débattre des problèmes de ces sociétés dominantes. Quand nous croyons débattre de nos problèmes en participant aux débats de ces sociétés scientifiques dominantes, c'est alors pour traiter nos problèmes avec leurs outils, les outils avec lesquels ils traitent les problèmes de leur société. Leurs outils nous intéressent, mais leur usage est de notre responsabilité, il nous faut en juger selon leur contribution. Apprendre de la pratique scientifique peut nous aider à transformer nos pratiques, mais la pratique scientifique n'est pas la théorie. La première apprend à savoir faire, à expérimenter, pas la seconde. Les concepts sont des outils intellectuels, comme avec les machines, il faut savoir à quoi ils servent et comment ils peuvent servir autrement. Les étudiants chinois à l'étranger le savent certainement mieux que les autres étudiants étrangers. Aussi faut-il *apprendre à débattre de ce que l'Occident ne débat pas*, c'est là probablement que sont ses failles et nos issues.

RETOUR SUR  
LES INSTITUTIONS

Les lois, les organisations, les normes sociales, les habitudes et les croyances sont toutes des institutions au sens propre du mot. On ne peut réserver scientifiquement ce terme, comme le fait le langage politique ordinaire, aux seules institutions for-

melles<sup>[7]</sup>. Par ailleurs, « les lois et règlements ne sont pas, en soi, des institutions s'ils ne sont pas nécessairement respectés. Par exemple, même si le gouvernement interdit l'importation de certaines marchandises par une loi, si la corruption des douaniers est jugée efficace pour contourner la loi et que cette pratique devient courante, il semble pertinent de considérer cette pratique, plutôt que la loi inefficace, comme une institution. En revanche, certaines pratiques, même non formalisées, peuvent constituer des institutions dès lors que les agents y croient comme des représentations pertinentes de l'état interne du domaine. Les institutions cessent d'être des institutions lorsque les croyances des agents à leur égard sont profondément ébranlées. »<sup>[8]</sup>

« Avec plusieurs collègues de Stanford issus de différentes disciplines des sciences sociales Masahiko AOKI propose un nouveau concept d'institutions : *« les institutions sont les « croyances partagées quant à la manière dont le jeu se déroule au sein de la société »*. Ce sont les règles du jeu comprises et respectées par la quasi-totalité de la population, et donc auto-appliquées. Leur auto-application tient au fait qu'elles reflètent et synthétisent l'essence des conditions d'équilibre du jeu stratégique auquel se livrent les individus et les organisations, y compris le gouvernement. »<sup>[9]</sup>

Nous le répétons, ce qui différencie les institutions est les degrés de réflexivité, d'abstraction et d'institutionnalisation formelle. Il y a un continuum entre les différentes institutions d'une société, une complémentarité et une concurrence. Si des lois sont promulguées, elles le sont par des citoyens qui veulent leur obéir. Ceux qui les édictent sont ceux qui les incarneront. Le formel doit se transformer en informel, la règle formelle en comportement et inversement. Une discontinuité entre les institutions entraîne un dysfonctionnement de la société. Les institutions sont complémentaires et concurrentes, elles peuvent se compléter à un moment et se concurrencer à un autre, se compléter durablement ou se concurrencer durablement, pour le meilleur et pour le pire.

Adam Smith affirmait déjà que « sur le grand échiquier de la société humaine, chaque pièce possède un principe de mouvement qui lui est propre, tout à fait différent de celui que le législateur pourrait choisir de lui imposer. Si ces deux principes coïncident et agissent dans le même sens, le jeu de la société humaine se déroulera aisément et harmonieusement, et il est fort probable qu'il soit heureux et prospère. S'ils sont opposés ou différents, le jeu se déroulera misérablement, et la société sera en permanence plongée dans le plus grand désordre. »<sup>[10]</sup>

A suivre...

Notes :

[5] China willing to 'buy' or 'steal' US tech to get ahead in AI race, Congress told. South Morning China Post. <https://www.scmp.com/news/china/diplomacy/article/3350380/china-willing-buy-or-steal-us-tech-get-ahead-ai-race-congress-told>

[6] Philippe Descola dans son livre par-delà nature et culture distingue quatre modes d'identification du réel : analogiste, naturaliste, animisme et totémisme, sur la base d'une identité et d'une différenciation des interiorités et des physicalités.

[7] Pierre Rosanvallon, historien, économiste, sociologue, et théoricien politique français, professeur au Collège de France a commis un livre récent intitulé les institutions invisibles (le Seuil 2024) qu'il reconnaît dans la confiance, l'autorité et la légitimité et qu'il s'efforce de penser.

[8] Aoki. Toward a comparative institutional approach, MIT Press. 2001 pp. 13-14

[9] AOKI Masahiko (2002). Whither Japanese Corporate Governance: Symptoms of Institutional Change [https://warp.ndl.go.jp/web/20110709195731/www.rieti.go.jp/users/aoki-masahiko/wjcg/index\\_en.html](https://warp.ndl.go.jp/web/20110709195731/www.rieti.go.jp/users/aoki-masahiko/wjcg/index_en.html)

[10] Adam Smith, Théorie des sentiments moraux (1759 : 234) cité par Aoki Masahiko (2001).

Alger

Concrétiser la modernisation de la capitale dans les délais

Le ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi a mis en avant, jeudi, la poursuite des efforts pour concrétiser les projets ambitieux visant le développement et la modernisation de la capitale dans les délais fixés et selon les normes en vigueur, afin de la hisser au rang des grandes capitales.

Présidant les travaux de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), M. Rabehi a indiqué que "conformément à la dynamique nationale, la wilaya d'Alger poursuit ses efforts pour concrétiser les projets ambitieux inscrits dans la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale à travers ses quatre plans, en impliquant tous les secteurs concernés, en vue de hisser la capitale au niveau des aspirations des citoyens". "L'ensemble des projets programmés fait l'objet d'un suivi rigoureux pour assurer leur réalisation dans les délais impartis et selon les standards internationaux", a-t-il précisé, ajoutant que le parachèvement du programme tracé "donnera à la capitale une nouvelle image renforçant son attractivité touristique et culturelle et la plaçant parmi les grandes capitales".

Djellaoui inspecte des projets routiers

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a effectué, jeudi, une visite inopinée à plusieurs sites de projets de développement du réseau routier et des infrastructures dans la wilaya d'Alger, afin de constater la cadence de l'avancement des travaux de ces projets stratégiques, visant à améliorer la fluidité du trafic et à désengorger la circulation sur les principaux axes routiers de la capitale, a indiqué un communiqué du ministère. La visite comprenait notamment l'inspection du projet de réalisation d'un tunnel dans la commune de Cheraga, sur la route nationale (RN) n°41, qui devrait améliorer la circulation routière entre Cheraga, Bouchaoui et Ain Benian.

Evoquant, par ailleurs, les préparatifs des examens du brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, il a rappelé que la wilaya compte près de 174.000 candidats répartis sur 518 centres d'examen, rassurant que "toutes les dispositions ont été prises pour mobiliser les moyens nécessaires à la réussite de ces examens". En prévision de la saison estivale 2026, M. Rabehi a indiqué que la wilaya d'Alger avait entamé la mise en œuvre d'un "programme intégré", élaboré en coordination avec les membres de l'APW et les APC, dans le but d'"aménager les plages, les espaces de détente et les forêts urbaines, dans une démarche visant à promouvoir la qualité des services fournis aux estivants, renforçant ainsi le statut d'Alger en tant que destination touristique par excellence, tant pour les Algériens que les étrangers".

Parallèlement, un programme d'animation "riche et varié" a été tracé, comprenant des manifestations sportives, culturelles et juvéniles à travers les différents espaces de loisirs, les plages, les places publiques et les salles de spectacles. Il a, dans ce contexte, rappelé que la capitale accueillera deux événements sportifs majeurs, à savoir la 3e édition du Festival d'Alger des sports, les 18, 19 et 20 juin 2026, ainsi que la 3e édition de la course urbaine (Algiers Urban Trail), avec une participation record attendue de plus de 10.000 participants algériens et étrangers. Il a, enfin, fait savoir que ses services ont entamé les travaux de maintenance et de réhabilitation majeurs au niveau de Riadh El-Feth "pour en faire un pôle culturel et de loisirs par excellence", notant que la wilaya sera prochainement renforcée par 8 nouvelles piscines.

Le ministre a également inspecté le projet d'extension de la route touristique reliant Sidi Fredj à Palm Beach, qui prévoit la construction d'un ouvrage d'art destiné à renforcer la connectivité et à faciliter l'accès à cette zone touristique. Le ministre a également inspecté l'avancement du dernier tronçon de la route reliant le stade du 5 juillet à Khraissia, dont la livraison est prévue pour l'été prochain, améliorant ainsi la connectivité entre les agglomérations de l'ouest d'Alger. Il a par ailleurs inspecté le projet de la pénétrante de "Hamissi", reliant l'autoroute Est-Ouest au niveau de Tessala El Merdja à la rocade sud en direction de Douaouda, un projet stratégique qui devrait être mis en service dans les

prochaines semaines, au regard de son rôle essentiel dans le renforcement de la connectivité entre les wilayas d'Alger, de Blida et de Tipaza, et dans la réduction de la congestion routière entre l'est et l'ouest de la capitale. La visite a également comporté l'inspection du projet d'échangeur de la RN 1 au croisement des RN n1 et n 63, aux communes de Birkhadem et de Souhaoula, ainsi que d'un ouvrage d'art à Ouled Fayet, et du projet de raccordement de l'échangeur de Sidi Abdellah à la RN n36 au niveau de Baba Hassen. Le ministre a conclu sa visite par l'inspection du projet d'une halte ferroviaire dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah.

M'sila

Eau potable : garantir une gestion optimale

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza a mis l'accent jeudi à M'sila sur l'impérative hiérarchisation des priorités pour garantir "une gestion optimale et durable" des ressources hydriques de sorte à répondre à la demande croissante sur l'eau potable. Après avoir suivi un exposé détaillé sur le secteur de l'hydraulique dans le cadre de sa visite de travail dans la wilaya, le ministre a préconisé de "placer les programmes d'urgence à la tête des préoccupations", notamment les projets à impact direct sur l'approvisionnement en eau potable, estimant que cela constitue "le fondement principal de la continuité du service public". Dans le même contexte, M. Bouzegza a indiqué que la révision de la hiérarchisation des priorités selon une approche étape par étape "débutera par le traitement des questions prioritaires des projets puis le passage dans une seconde étape à la réhabilitation des conduites et des réseaux de distribution". Il a également préconisé une répartition équitable des eaux entre les différentes régions et com-

munes et l'inscription des opérations susceptibles d'être mises en service dans "les plus proches délais" pour parvenir à une satisfaction rapide des besoins en ce domaine. Le ministre a également appelé à valoriser les ressources hydriques souterraines et superficielles de la région pour renforcer la sécurité hydrique locale. Il s'est enquis en outre de l'avancement des travaux des projets du secteur dans plusieurs communes dont celui de protection de la ville de M'sila contre les inondations insistant sur "le nécessaire respect des normes de qualité dans la réalisation". M. Bouzegza a aussi inspecté le projet de rénovation et de réhabilitation des réseaux d'assainissement dans plusieurs quartiers de la même ville dont la cité Sonitex où des conduites PRV sont installées, exprimant sa satisfaction

du déroulement des travaux et de la qualité des conduites produites localement, relevant que cela s'inscrivait dans le cadre de l'encouragement par l'Etat de la production nationale et la réduction de la facture des importations dans les projets d'infrastructures de base. Le ministre devait poursuivre sa visite dans la wilaya par l'inspection d'autres projets dont celui d'une nouvelle station monobloc de traitement des eaux au barrage de Soubella à Magra avec une capacité de 50 litres/seconde. Au menu également, l'inspection dans la commune de Boussaâda du projet de rénovation de la conduite de transfert d'eau depuis la localité de Mitar sur une distance de 14 km ainsi que les projets de fonçage de quatre forages artésiens et les réseaux de raccordement dans la commune de Bir Foda.

Horaires des prières pour Alger et ses environs				
21 dhou el qida1447				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h06	12h45	16h33	19h47	21h18
Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h54	12h31	16h19	19h33	21h03



El Tarf

Le «pôle de l'étudiant entrepreneur» lancé

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a présidé jeudi à El Tarf le lancement du "pôle de l'étudiant entrepreneur", premier espace du genre dédié à la présentation des initiatives innovantes des étudiants dans le cadre d'un accord de jumelage entre l'université d'El Tarf et l'université de Jendouba de Tunisie. Présidant le lancement de ce pôle à la faculté des sciences économiques et des sciences de gestion de l'université Chadli-Bendjedid, en compagnie du wali, Mohamed Meziane, le ministre a précisé que cette structure "première du genre en Algérie a été créée dans le cadre de l'accord de jumelage entre l'université d'El Tarf et l'université de Jendouba de Tunisie". Cet espace permettra "aux étudiants de présenter leurs initiatives innovantes pour être accompagnés par des enseignants spécialisés algériens et internationaux", a-t-il ajouté le ministre, soulignant que ce pôle "assurera la formation d'étudiants d'Algérie et des pays amis". M. Baddari a considéré que ce "pôle stratégique concrétise le principe de +l'étudiant de l'université à l'entreprise+ par lequel l'étudiant crée son emploi et apporte une valeur ajoutée nouvelle à l'économie", ajoutant que ce pôle "s'inscrit dans le cadre de la mise

en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune relatives à la consolidation des échanges et de l'ouverture de l'université sur le monde de sorte à renforcer la place de l'Algérie en matière de l'enseignement supérieur et améliorer son classement". Au début de sa visite, M. Baddari a suivi à la bibliothèque centrale de l'université des explications sur les projets innovants à valeur ajoutée pour l'économie et le développement local proposés par des étudiants, relevant que "l'université algérienne constitue aujourd'hui un véritable affluent de l'économie nationale, qui participe à la création de la richesse, à la consolidation de l'économie et à l'augmentation du taux d'intégration des industries nationales". Le ministre a également présidé le lancement d'une session de formation en entrepreneuriat, de l'accélérateur d'entreprises et du bureau de conseil en recherche et développement, avant de suivre un exposé sur la clinique vétérinaire de la faculté des sciences de la nature et de la vie qui dispose d'équipements modernes, d'un staff vétérinaire et compte 17 spécialités dont l'alimentation animale, les maladies de ruminants, la chirurgie générale des animaux et les maladies des volailles.

Oum El Bouaghi

La valorisation de la ressource minière, une priorité

Le ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi a insisté, jeudi à Oum El Bouaghi, sur la nécessité de valoriser la ressource minière et de l'adapter aux besoins de l'économie nationale. Le ministre a précisé dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de la nationalisation des mines et du 59e anniversaire de la création de la Société nationale de recherches et d'exploitations minières (SONAREM), que la création du ministère des Mines et des Industries minières "reflète la volonté et les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la valorisation des ressources nationales, de la diversification de l'économie, de l'encouragement de l'investissement productif et de la transformation locale, des axes essentiels pour relancer le secteur minier". M. Hanifi a déclaré, dans le même contexte, que cette occasion, qui constitue "une page fondatrice de notre histoire économique qui confirme la pleine souveraineté de l'Algérie indépendante sur ses ressources minières, traduit, notamment, la volonté de notre pays de faire

de ses richesses minières un levier pour le développement, l'industrie et l'emploi". Le ministre a également souligné que la célébration de ces anniversaires par l'inauguration, dans la commune d'Ouled Hamla, d'une unité industrielle de transformation de la dolomie (roche sédimentaire composée de carbonate de calcium et de magnésium) "illustre clairement la nouvelle étape que connaît le secteur des mines et de l'industrie minière". Il convient de noter que la capacité de l'unité de transformation de la dolomie, appartenant au Groupe "Sonarem", inaugurée par M. Hanifi, est de 100.000 tonnes, avec deux lignes de production, une première produisant de la dolomie broyée et la seconde de la dolomie calcinée (ou chaux dolomitique) utilisées dans différentes industries de transformation telles que le verre, la céramique et les produits cosmétiques. A noter également que le ministre a honoré, à l'occasion de ce double anniversaire célébré en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Mines et des Industries minières, Karima Bakir Tafer ainsi que des autorités locales, des cadres du secteur minier.



## Arzew L'APC investit dans les équipements et les projets de proximité

J. Boukraa

Dans le cadre de la concrétisation des principes de transparence et du renforcement de la communication avec les citoyens, le président de l'Assemblée populaire communale d'Arzew a présidé une session extraordinaire consacrée à l'examen et à l'adoption d'un important programme de projets de développement et de mesures financières destinés à améliorer les conditions de vie des habitants.

À l'ouverture des travaux, le président de l'APC a souligné l'importance de poursuivre les efforts de modernisation et de développement local afin d'accompagner les transformations que connaît la commune d'Arzew.

Le conseil a adopté plusieurs mesures financières et sociales, notamment l'affectation d'une enveloppe de plus de 20 millions de dinars destinée à l'opération de solidarité du mois de Ramadan.

Les élus ont également approuvé la régularisation des augmentations salariales des employés des collectivités locales ainsi que le budget

de la restauration scolaire afin d'améliorer les conditions de prise en charge des élèves.

Dans le cadre de la modernisation des moyens logistiques de la commune, plusieurs marchés publics ont été validés pour l'acquisition d'équipements et de véhicules spécialisés destinés aux différents services municipaux.

Parmi les opérations approuvées figurent l'acquisition de deux camions de 15 tonnes pour un montant dépassant 38 millions de dinars, de quatre camions de 2,5 tonnes pour plus de 28 millions de dinars ainsi qu'une balayeuse mécanique moderne d'une valeur de plus de 23 millions de dinars.

Le conseil a également validé l'achat de véhicules équipés de nacelles, de camions de nettoyage des réseaux d'assainissement et de citernes d'arrosage pour plusieurs dizaines de millions de dinars supplémentaires en plus d'autre équipement de collecte d'ordures pour renforcer le parc communal. Les membres du conseil ont aussi approuvé plusieurs projets d'aménagement urbain et de développement local touchant diffé-

rents quartiers de la commune.

Les opérations concernent notamment l'aménagement des quartiers Khalifa Ben Mahmoud et Gourine Bachir, la réhabilitation des réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable ainsi que la rénovation du stade communal et des infrastructures sportives de proximité. Le projet de réhabilitation du stade communal d'El Mohgoun a bénéficié d'une enveloppe dépassant 35 millions de dinars, tandis que les projets liés aux réseaux d'assainissement et d'alimentation en eau potable représentent plusieurs opérations. Concernant l'environnement et la gestion des déchets ménagers, le conseil communal a approuvé plusieurs contrats relatifs à la collecte des déchets dans différents secteurs de la commune. Une application numérique destinée à la gestion des déchets et des points noirs ainsi qu'une plateforme de communication avec les citoyens ont également été validées dans le cadre de la modernisation des services municipaux et de l'amélioration du cadre urbain.

## Aïn El Bia 34 familles raccordées au réseau électrique à Chehairia

K. Assia

À l'occasion de la commémoration du 81<sup>ème</sup> anniversaire des massacres du 8 Mai 1945, quelque 34 familles du village Chehairia relevant de la commune de Aïn El Bia ont été raccordées au réseau électrique. Le coup d'envoi de cette mise en service a été donné jeudi par le wali d'Oran M. Ibrahim Ouchène en présence du directeur de Sonelgaz Es-Sénia, des cadres de cette direction et des autorités locales. L'opération a porté sur la réalisation d'un réseau électrique d'une longueur de 1.45 km en plus de l'installation d'un poste transformateur, a indiqué Mme Fellahi, responsable du département de la communication à Sonelgaz Es-Sénia et d'ajouter que ce projet d'utilité publique s'inscrit dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des habitants et renforce le développement local de cette région.

Il y a quelques jours, le chef de l'exécutif avait donné le coup de starter pour le lancement des travaux de raccordement de 37 foyers de Haï 331 logements du village Ouadit dans la commune de Bousfer aux réseaux électrique et gazier. Le projet prévoit la réa-



lisation de 370 mètres de réseaux gaziers et 841 mètres de réseaux électriques en plus de l'installation d'un poste transformateur électrique pour sécuriser toute la zone contre les perturbations et les pannes et garantir son approvisionnement régulier en énergie. Il y a quelques mois, 797 familles des villages de Begoug et de Aïn Tessa relevant de la commune de Aïn El Kerma ont été raccordées au réseau de gaz de ville par Sonelgaz Es-Sénia. Quelque 10 km de réseau de gaz de ville ont été ins-

tallés pour répondre aux besoins des familles.

Ainsi et pour la mise sur pied de ce projet vital, la direction a réussi à cerner toutes les insuffisances et à trouver des solutions aux problèmes posés notamment après la réalisation des travaux d'assainissement des eaux usées.

De même que la couverture en gaz de ville a atteint les 100% dans la commune de Aïn El Kerma et les villages avoisinants et ce après les opérations de raccordement effectuées l'an dernier.

## Musée Ahmed Zabana Journée d'étude consacrée à l'expertise patrimoniale

J. Boukraa

Dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine, le Musée public national Ahmed Zabana d'Oran a organisé, fin de semaine, une journée d'étude consacrée à l'expertise patrimoniale. Cette rencontre scientifique et culturelle a réuni plusieurs organismes et institutions spécialisés dans la protection, la préservation et la valorisation du patrimoine culturel algérien.

Les interventions ont porté sur plusieurs thématiques liées à la sauvegarde des biens culturels, à

la participation de ces différentes institutions a permis d'enrichir les débats et de renforcer les échanges d'expériences entre spécialistes du domaine patrimonial. Les participants ont également insisté sur l'importance de la coopération entre les institutions culturelles, universitaires et sécuritaires afin d'assurer une meilleure protection du patrimoine national. Cette journée d'étude a constitué une occasion importante pour sensibiliser le public à la richesse du patrimoine algérien et à la nécessité de le préserver pour les générations futures.

## Le wali pose la première pierre du projet Un dortoir pour les éléments de la BMPJ à Aïn El Turck

K. Assia

À fin d'améliorer les conditions socio-professionnelles des fonctionnaires du corps de la sûreté nationale, un dortoir pour célibataires sera réalisé dans la commune de Aïn El Turck. La première pierre de ce projet a été posée jeudi par le wali d'Oran M. Ibrahim Ouchène qui était accompagné du chef de la sûreté d'Oran, des cadres de la police et des autorités locales. Il s'agit d'un dortoir pour les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire, un acquis considérable qui vient s'ajouter à d'autres réalisations dont un dortoir dans la commune d'El Kerma. A vrai dire, plusieurs projets destinés au corps de la police sont lancés alors que d'autres sont en cours de réalisation. Il s'agit du projet de réalisation d'un laboratoire régional de la police scientifique à Bir El Djir. Les travaux supervisés par la direction des équipements publics sont déjà lancés et dé-

passent largement les 50%. Lors d'une visite effectuée en début d'année, un rapport détaillé a été présenté et des directives ont été données pour accélérer les travaux et livrer cette importante infrastructure dans les délais requis. Autre projet également inspecté lors de cette sortie était celui portant sur la réalisation d'une école nationale de la police à Gdyl. Cette nouvelle acquisition d'une capacité de 1.500 places pédagogiques enregistre un taux d'avancement appréciable de sorte que des instructions avaient été données pour renforcer le chantier en main-d'œuvre et accélérer la cadence des travaux. Par ailleurs, ces infrastructures viennent s'ajouter à d'autres projets dont celui d'une nouvelle sûreté urbaine à Haï Chahid Mahmoud dans la commune de Hassi Bounif. Cette nouvelle acquisition vient renforcer la couverture sécuritaire et s'inscrit dans le cadre du plan de modernisation de la DGSN.

## Commémoration des massacres du 8 Mai 1945 Plusieurs projets inaugurés

J. Boukraa

À l'occasion de la commémoration du 81<sup>ème</sup> anniversaire des massacres du 8 Mai 1945 et dans le cadre de la Journée nationale de la Mémoire, le wali d'Oran a supervisé jeudi une série d'inaugurations et de lancements de projets à travers la wilaya d'Oran. Ces opérations s'inscrivent dans une dynamique visant à renforcer les infrastructures publiques, améliorer les services destinés aux citoyens et soutenir le développement local. Parmi les projets inaugurés figure la mise en service d'un nouveau bureau de poste à Aïn El Turck, baptisé au nom du moudjahid Rekab Ahmed. Situé au centre de la commune, ce nouvel établissement contribuera à renforcer le réseau postal et à réduire la pression sur les structures existantes, notamment durant la saison estivale.

Le wali a également procédé à la

pose de la première pierre pour la réalisation d'un foyer destiné à la brigade mobile de la police judiciaire à Aïn El Turck. Ce projet vise à offrir de meilleures conditions professionnelles aux agents de la sûreté nationale, avec des délais de réalisation fixés à six mois. Dans le domaine de la santé, un centre de diagnostic médical et de médecine du travail relevant de la mutuelle de l'industrie des produits pétroliers a été inauguré à Oran. Doté d'équipements modernes et de plusieurs services spécialisés, ce centre ambitionne d'assurer une meilleure prise en charge médicale des travailleurs du secteur. Enfin, une nouvelle structure hôtelière a été inaugurée au quartier Sidi El Bachir (Plateau). Situé au cœur de la ville, cet hôtel permettra de renforcer les capacités d'accueil de la wilaya et d'accompagner le développement du secteur touristique à Oran.

## EHU 1<sup>er</sup> novembre La qualité des analyses médicales en débat

J. Boukraa

Dans le cadre de son engagement en faveur de l'amélioration de la qualité des prestations médicales et du développement de la formation scientifique continue, l'Etablissement hospitalier universitaire du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 d'Oran a organisé la deuxième édition des journées d'étude et de formation consacrées à l'assurance qualité en biologie médicale. Cette rencontre scientifique nationale a réuni des représentants de l'organisme algérien d'accréditation ALGERAC, ainsi qu'un grand nombre de médecins, biologistes et spécialistes issus de différentes structures hospitalières publiques et privées. Cette manifestation scientifique, organisée par le service de biochimie, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir la culture de la qualité au sein des laboratoires de biologie médicale et à améliorer les pratiques analytiques conformément aux normes internationales d'accréditation. Les travaux de cette rencontre ont porté principalement sur les mécanismes d'accréditation des laboratoires de biologie médicale considérés comme un projet stratégique destiné à renforcer les performances des struc-

tures de diagnostic et à garantir la fiabilité des analyses biologiques. Les participants ont également présenté les résultats d'un projet pilote lancé en décembre 2025 avec la participation de vingt-deux laboratoires publics et privés, consacré au contrôle externe de la qualité afin d'unifier les méthodes de travail et d'assurer la conformité des résultats.

Les différentes interventions scientifiques ont également abordé les interférences analytiques causées par certains médicaments ou facteurs alimentaires susceptibles d'influencer les résultats biologiques. Les spécialistes ont insisté sur l'importance d'une coordination étroite entre le médecin traitant et le biologiste afin d'interpréter correctement les analyses selon l'état clinique du patient et d'éviter toute erreur thérapeutique.

Cette rencontre a constitué un espace d'échange d'expériences et de connaissances entre les spécialistes des domaines de la biochimie, de l'immunologie et de l'hématologie. Les intervenants ont également souligné l'importance de la numérisation des contenus scientifiques et de la documentation des communications académiques afin de renforcer la formation médicale continue.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 dhou el qida 1447

El Fedjr  
04h26

Dohr  
13h00

Assar  
16h47

Maghreb  
20h01

Icha  
21h30





## Sidi Bel-Abbès

**Booster les compétences marketing des étudiants**

**Le Centre de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) de l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès accueille actuellement la 25e session de formation consacrée aux stratégies de marketing et aux techniques de vente.**

Cette initiative, qui se déroule au niveau de la bibliothèque centrale "Mansouri Abderezak", réunit des étudiants porteurs d'idées innovantes désireux de les transformer en projets économiques concrets. Selon la direction de l'université, ce programme est enrichi par la participation de l'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat (NESDA), mettant l'accent sur une approche pédagogique interactive et immersive.

Le programme de cette session repose essentiellement sur des exercices de terrain et des simulations reproduisant les conditions réelles du marché, afin de permettre aux participants de maîtriser les rouages de la négociation, de la communication commerciale et de l'élaboration de plans marketing rigoureux.

A ce propos, le Pr. Zidane Djelloul, superviseur de la formation, a souligné que l'objectif majeur est de renforcer les aptitudes pratiques des étudiants pour faciliter leur insertion dans le monde économique. Il a précisé que cette démarche vise à convertir le savoir académique en projets compétitifs, s'alignant ainsi sur la stratégie de

l'Etat visant à faire émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs universitaires. Pour sa part, le formateur de la NESDA, M. Thabeti Mohamed El Amine, a insisté sur l'importance du volet interactif qui permet aux étudiants d'acquérir des mécanismes scientifiques solides pour bâtir leurs stratégies commerciales. Ce sentiment est largement partagé par les étudiants participants, qui voient en ces ateliers une opportunité cruciale pour forger leur expérience pratique et gagner en confiance, notamment pour ceux qui projettent de lancer des startups dès la fin de leur cursus.

Enfin, cette initiative s'inscrit dans la vision globale du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à instaurer une culture entrepreneuriale au sein de l'université algérienne. Organisée en collaboration avec la Direction générale de la Recherche scientifique et du Développement technologique (DGRSDT), ainsi que la sous-direction des activités scientifiques et culturelles, cette session, qui s'achèvera en fin de semaine, tend à transformer l'université en un véritable moteur d'innovation et de création de richesse.

## TIARET

**Le nouveau directeur de la formation professionnelle installé**

**El-Houari Dilmi**

Tebboune Mohamed-Tahar est le nouveau directeur de wilaya de la formation et l'enseignement professionnels (DFEP). Il a été officiellement installé jeudi lors d'une cérémonie officielle tenue au siège de la wilaya et présidée par le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya. Le wali par intérim a souhaité la bienvenue au nouveau responsable, montrant sa pleine disponibilité à travailler avec le nouveau DFEP pour le développement du système de formation et d'enseignement professionnels dans la wilaya. Le nouveau responsable nommé à la tête de la DEFP remplace à ce poste Abdelmoutaleb Guit. Quatre nouvelles spécialités dans la

formation professionnelle ont été introduites, au titre de l'année de formation 2025-2026 dans la wilaya de Tiaret. Les nouvelles spécialités concernent l'informatique (option: développeur d'applications multiplateformes, avec un enseignement entièrement en anglais), la photographie, le transit et le dédouanement, ainsi que le garnissage et l'habillage de fauteuils et de chaises. A noter que les établissements de formation de la wilaya, qui comprennent six instituts nationaux et 23 centres de formation professionnelle, offrent un total de 4.575 places pédagogiques, permettant aux jeunes de suivre une formation en adéquation avec leurs compétences et leurs préférences, grâce à l'encadrement et aux équipements disponibles.

## Tindouf

**Saison estivale : comment éviter le pire ?**

Les services de la Protection civile de la wilaya de Tindouf ont lancé, jeudi, une campagne de sensibilisation à la prévention des risques liés à la saison estivale, dans le cadre du programme national visant à protéger les citoyens, ont indiqué des responsables de cette institution.

Dans ce cadre, des agents de la Protection civile ont été mobilisés au niveau de l'unité sectorielle de la commune d'Oum El Assel, ainsi qu'au centre avancé du village de Hassi Khebi, afin de participer à cette caravane de sensibilisation destinée aux habitants de ces régions et aux usagers de la route nationale RN 50, qui connaît un trafic routier intense durant la saison estivale.

Le chargé de la communication auprès des services de la Protection

civile, le capitaine Abdennacer Moussaoui, a précisé que cette campagne vise à sensibiliser les citoyens aux différents risques liés à l'été, notamment les accidents de la route, les incendies de forêts, de récoltes agricoles et de palmeraies, ainsi qu'aux dangers de la baignade dans les retenues d'eau, qui représentent une menace réelle pour les enfants et les jeunes de la wilaya.

La campagne comprend également la diffusion de conseils sur les comportements préventifs à adopter durant l'été, avec des explications sur les procédures appropriées pour signaler et gérer les accidents et dangers lorsqu'ils surviennent. Elle prévoit aussi le renforcement des actions de sensibilisation à travers les réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre de citoyens.

## Aïn Temouchent

**Le stockage de céréales bientôt renforcé**

Cinq nouveaux silos destinés au stockage des récoltes céréalières devraient être réceptionnés prochainement dans la wilaya d'Aïn Temouchent, ce qui permettra de renforcer les capacités de stockage de la région, a indiqué jeudi le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi.

Lors de la réunion du conseil exécutif de wilaya qu'il a présidée, le wali a précisé que "la wilaya sera bientôt renforcée par la réception de cinq nouveaux silos à céréales répartis à travers les communes de Oued Sabbah, Tamzoura, El Hassasna, Sidi Benadda et

Terga, dont les travaux sont en phase finale".

M. Ouled Abdennebi a souligné que "ces nouvelles infrastructures contribueront à renforcer les capacités de stockage des récoltes céréalières durant la campagne de moisson-battage de l'année en cours".

Il a également appelé les responsables du secteur agricole à "veiller à orienter les agriculteurs vers les coopératives des céréales et légumes secs d'Aïn Temouchent et de Hammam Bouhadjar pour la collecte de leurs productions".

La superficie totale concernée par les opérations de labours-

semaillages, durant la campagne agricole 2025/2026, a atteint 52.915 hectares. Une hausse sensible de la production céréalière est attendue, cette année, compte tenu du niveau de pluviométrie enregistré durant la saison en cours, selon le directeur des services agricoles de la wilaya, Mohamed Mehdi Kada.

Les services agricoles, en coordination avec les coopératives des céréales et légumes secs de Hammam Bouhadjar et d'Aïn Temouchent, œuvrent à mobiliser tous les moyens nécessaires afin d'assurer le bon déroulement de la campagne de moisson-battage, a-t-on indiqué.

## Tlemcen

**La résistance contre le colonialisme à travers les archives**

La direction des Moudjahidi et des Ayants-droit de la wilaya de Tlemcen a organisé, jeudi, un colloque historique intitulé: "La résistance du peuple algérien contre le colonialisme français à travers les archives", à l'occasion de la Journée nationale de la Mémoire commémorant les massacres du 8 mai 1945.

Lors de son intervention au cours de cette rencontre, tenue au service des archives de la wilaya de Tlemcen, le professeur d'histoire Nouredine Haoutat, de l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, a souligné que les massacres du 8 mai 1945 représentent une série de crimes commis par le colonialisme français, marqués

par la déportation, la confiscation des droits et les tentatives de spoliation de la mémoire collective du peuple algérien, ainsi que des politiques de déplacement forcé, d'exclusion, de paupérisation et de tentative d'effacement de l'identité nationale par le colonisateur.

De son côté, le professeur d'histoire contemporaine Youcef Dahmani, de la même université, a abordé les crimes du colonialisme français à travers la presse coloniale, laquelle, a-t-il souligné, "a traité les massacres du 8 mai 1945 par la déformation, le déni et la falsification des faits".

Il a ajouté que le Front de libération nationale (FLN) a réfuté le récit colonial par diffé-

rents moyens médiatiques, en sensibilisant le peuple algérien et en diffusant les informations sur la glorieuse Révolution de libération, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

En marge de ce colloque, le Musée régional du moudjahid de Tlemcen a organisé une exposition de photographies consacrée aux massacres du 8 mai 1945. Les activités de commémoration de la Journée nationale de la Mémoire se sont poursuivies vendredi à Tlemcen, avec la réinhumation des restes mortuaires des martyrs Nasser Mohamed et Hocini Abdelkader, ainsi qu'un recensement à la mémoire des chouchada au cimetière des martyrs d'El-Henaya.

## El-Bayadh

**Télécommunications : extension de la couverture mobile**

Trente-deux (32) zones éloignées dans la wilaya d'El-Bayadh ont bénéficié de projets de couverture en téléphonie mobile, dans le cadre des efforts du secteur de la Poste et des Télécommunications pour généraliser ce service à l'ensemble des régions, selon le directeur local du secteur, Chihab Eddine Miah.

Le responsable a précisé que parmi ces zones, 16 ont été confiées à l'opérateur Djazzy (Optimum Télécom Algérie - OTA), notamment les localités de Nekhila, Aïn Amara, Saâdana, Boughrara, Aïn Hechifa, Mouilha, El-Djelid, Sidi Bahous El-Hadj, Dayat El-Djell, Gouira Lahbar, Regab et Mahjouba, où les travaux d'installation des stations sont déjà achevés.

Seize autres zones ont été attribuées à l'opérateur Ooredoo, avec un lancement prochain des travaux d'installation des stations. Parmi celles-ci figurent Bendjerad, El-Farche, Tassina, Echâaba El-Beïda et Ourakis, entre autres. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale visant à assurer une couverture complète et continue du réseau de téléphonie mobile et d'Internet sur l'ensemble du territoire.

Par ailleurs, le même opéra-



teur Ooredoo a récemment procédé à l'installation de trois antennes-relais le long de l'axe routier reliant la wilaya déléguée d'El-Abiodh Sidi-Cheikh à la commune de Brizina, afin d'améliorer la couverture sur ce tronçon. De son côté, l'opérateur public Mobilis a engagé des actions de modernisation de son réseau, avec le renforcement de plus de 100 stations par la technologie "Massive MIMO", permettant d'accroître significativement la capacité du réseau ainsi que les débits Internet (4G+ et 5G).

En outre, 71 stations relevant du même opérateur ont fait l'objet d'une opération de renouvellement de batteries afin de garantir la continuité du service 24h/24.

Mobilis a également programmé la réalisation de 28 nouvelles stations au cours de l'année en cours, en vue d'assurer une couverture élargie à l'ensemble des régions de la wilaya. Les procédures relatives à la mise en œuvre de 17 stations ont été récemment lancées, les autres devant suivre progressivement.



## Foot: Valverde blessé après une altercation avec Tchouaméni Le Real impose avant le Clasico

**A** trois jours du Clasico contre le Barça, le Real Madrid impose: après une altercation avec son coéquipier Aurélien Tchouaméni jeudi, le capitaine madrilène Federico Valverde souffre d'un traumatisme crânien, nouveau signe de la tension qui règne dans un club en train de rater sa saison. Le milieu de terrain uruguayen «devra rester au repos entre 10 et 14 jours», a indiqué le Real jeudi soir, qui précise qu'«à la suite des événements survenus ce matin lors de l'entraînement de l'équipe première, il a décidé d'ouvrir des dossiers disciplinaires» contre les deux joueurs.

D'après plusieurs médias espagnols, Valverde, accompagné de l'entraîneur madrilène Alvaro Arbeloa, a été admis à l'hôpital près du centre d'entraînement du Real pour se faire poser plusieurs points de suture après avoir été blessé au visage. Les deux joueurs, qui d'après la presse espagnole avait déjà eu un premier différend mercredi durant l'entraînement, se sont de nouveau accrochés jeudi durant et après la séance d'entraînement.

D'après les médias espagnols, Valverde aurait refusé de serrer la main de Tchouaméni et aurait commis une faute sur le milieu de terrain international français. Les deux joueurs auraient ensuite poursuivi leur altercation dans le vestiaire, où l'Uruguayen a été blessé.

Dans un message posté sur son

compte Instagram, Valverde a cherché à minimiser la gravité de l'altercation, évoquant seulement un «incident» avec un coéquipier, sans nommer Tchouaméni. «La fatigue de la compétition et la frustration ont fait dégénérer la situation», explique-t-il, regrettant la médiatisation de l'incident. Le joueur uruguayen explique que durant une «dispute» avec son coéquipier il a «accidentellement heurté une table». «A aucun moment mon coéquipier ne m'a frappé, et je ne l'ai pas frappé non plus», assure-t-il. Contactés par l'AFP, ni le Real Madrid ni les agents des deux joueurs n'ont répondu.

### TENSIONS AUTOUR DE MBAPPÉ

Quelles que soient les circonstances exactes de l'altercation entre les deux joueurs, ce nouvel incident vient de nouveau agiter le Real, dont la semaine a déjà été occupée médiatiquement par une polémique visant son attaquant star Kylian Mbappé. Blessé aux ischio-jambiers, le Français a été sous le feu des critiques des supporters madrilènes en raison de quelques jours de repos en Sardaigne, pourtant accordés par son club, alors que le Real disputait un match face à l'Espanyol Barcelone pour repousser le sacre du Barça. Pétitions, posts incendiaires sur les réseaux sociaux... Même les déclarations de l'entraîneur des Merengues Alvaro



Arbeloa, assurant que «chaque joueur fait ce qu'il considère opportun pendant son temps libre», n'ont pas apaisé la colère de certains supporters, qui ont lu ces paroles comme des critiques indirectes de Mbappé. Meilleur buteur de la Maison blanche cette saison (41 buts en 41 matches), Mbappé a été plusieurs fois visé cette saison pour une attitude jugée trop individualiste.

Selon la presse espagnole, l'attaquant français, frustré par cette deuxième saison madrilène sans ti-

tre majeur - loin de ses ambitions - serait de plus en plus isolé dans le vestiaire merengue. L'entourage du joueur avait lui estimé auprès de l'AFP que la polémique était «une surinterprétation» et ne correspondait en rien «à la réalité de l'implication et du travail effectué au quotidien par Kylian pour le collectif».

Ces deux crises confirment la tension extrême qui traverse le Real Madrid, dont les ambitions contrariées ont déjà coûté son poste à Xabi Alonso, limogé après à peine

huit mois en janvier dernier. Éliminé en quart de finale de la Ligue des champions par le Bayern Munich et loin du leader barcelonais en Liga, le club madrilène pourrait finir la saison sans trophée majeur pour la deuxième année consécutive. Le Real se déplace à Barcelone dimanche lors d'un clasico qui pourrait sceller le sort de la Liga. Les Merengues comptent en effet 11 points de retard sur les Catalans, qui remporteront le championnat s'ils ne perdent pas ce match.

## Etats-Unis Le foot marque des buts contre l'obésité



**L**es équipes se nomment OB City, Big Bananas ou Heavy Touch FC et les joueurs peuvent marquer un but avant même le coup d'envoi, s'ils ont perdu du poids: au Texas, une ligue de foot à cinq permet aux obèses américains d'oublier leurs kilos et de se refaire une santé en s'amusant. A Houston, une des villes-hôtes du Mondial-2026 qui débute le 11 juin, Alberto Escalante joue deux fois par semaine avec ses coéquipiers d'OB City au sein de la Ligue «Man vs Fat Soccer» (l'homme contre la graisse). Créé en Grande-Bretagne, ce programme de santé par le sport a essaimé dans plusieurs Etats américains.

Agé de 28 ans, il a rejoint l'équipe il y a trois mois. Un accident de la route l'avait laissé temporairement paralysé et il a peu à peu grossi, jusqu'à peser 168 kg. Il en a

perdu 15 depuis qu'il tape la balle dans ce petit championnat de huit équipes qui ne se prennent pas au sérieux.

Alberto Escalante admet avoir été embarrassé quand on l'a intégré à OB City. «Mais maintenant je trouve ça marquant et je m'amuse», dit-il à l'AFP, fier de porter le maillot rouge de son équipe. Sa perte de poids reste invisible à l'œil nu, mais il en ressent déjà les effets sur sa santé. «Je suis moins fatigué, je suis moins agité qu'avant et ça m'aide à gérer mes repas», explique-t-il, rappelant ses difficultés lors de son premier match. «Je ne pouvais pas courir plus de deux minutes et j'ai demandé à être remplacé. Et ce soir, je vais jouer trois matches, trois!», lance-t-il. L'obésité est une maladie chronique qui touche environ 40% des adultes et 20% des enfants et adolescents aux Etats-

Unis, selon les autorités sanitaires américaines. Elle est facteur de risque de maladies cardiovasculaires, de diabète, de certains cancers et de complications qui constituent un fléau sanitaire mondial.

### MOINS DE KILOS, PLUS DE BUTS

Ce mardi, c'est jour de match. Los Porcinos (les porcs, en espagnol) arborent un maillot rose rappelant l'Inter Miami FC de Leo Messi, les Big Bananas sont comme prévu en jaune et les joueurs du Heavy Touch FC attendent leur tour sur le bord du terrain. Il y a aussi l'AFC Thickmond, en référence à l'équipe anglaise AFC Richmond entraînée par Ted Lasso dans la série TV éponyme, et le MSG, abréviation du glutamate monosodique, un exhausteur de goût courant en cuisine.

Mais chaque semaine avant de jouer, tout le monde doit passer à la pesée. «Plus l'équipe perd du poids, plus l'équipe marque des points», résume Zachary Beardsley, le superviseur santé de la ligue. Et si un joueur ne participe pas à la pesée ou au match pour une raison quelconque, son équipe est pénalisée. «La semaine dernière, on perdait déjà 11-0 avant le début du match», dit Roberto Rodriguez, 28 ans et gardien des Porcinos passé de 134 kg à 110 kg grâce au football. Un autre joueur, Cameron Roberts, 36 ans, a maigri de 31 kg et pointe désormais à 116 kg. Selon Zachary Beardsley, l'intérêt de cette ligue est la perte de poids mais aussi la connexion entre les joueurs. «En faisant partie de cette communauté, ils améliorent leur vie sociale et leur santé psychologique», dit-il. «Ils interagissent, ils se retrouvent en dehors des matches et depuis quelques mois, tout tourne autour de la Coupe du monde, ils sont tous à fond.»

## France Une centaine d'arrestations après des incidents ayant suivi le match Bayern-PSG

**P**oliciers légèrement blessés, mâchoire brisée pour un interpellé, dégradations, présence d'arme dans les attroupements: 95 personnes, dont neuf mineurs parisiens, ont été placées jeudi en garde à vue après des incidents à Paris qui ont suivi le match de football Bayern-PSG mercredi soir. Parmi les infractions les plus graves, les autorités ont fait état de «violences sur les fonctionnaires de police», un délit faisant encourir cinq ans de prison et 15.000 euros d'amende. Certaines de ces violences sont aggravées par les circonstances «de réunion et d'arme», ce qui fait encourir dix ans d'emprisonnement et 150.000 euros d'amende. Cent vingt-sept personnes ont été interpellées dans l'agglomération parisienne, onze ont été blessées, dont une gravement, et 23 policiers atteints légèrement avait annoncé jeudi matin le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez.

Le ministre a condamné sur des médias «ces débordements», qui «deviennent malheureusement habituels les soirs de victoire du Paris Saint-Germain». Mercredi soir, le club du Ballon d'Or Ousmane Dembélé s'est offert une deuxième finale de Ligue des champions consécutive en éliminant le Bayern Munich (1-1 en demi-finale retour après le 5-4 de l'aller) en Bavière. Et les célébrations ont donc été entachées par débordements et tensions à Paris.

Près du Parc des Princes, les forces de l'ordre, en nombre, ont lancé des gaz lacrymogènes sporadiquement pour empêcher l'accès aux abords du stade du PSG, a constaté une journaliste de l'AFP. Une exposition de photos installée en plein air sur la place de la Concorde au centre de la capitale a été endommagée après le match.

Pour la finale de la Ligue des champions, qui opposera le PSG à Arsenal le 30 mai à Budapest, Laurent Nuñez s'est par ailleurs inquiété de l'annonce «de manière unilatérale» du maire de Paris, Emmanuel Grégoire, d'installer une fan zone ce soir-là. L'éventuelle mise en place d'une fan zone se fera «en tenant compte des questions de sécurité, comme (le maire) l'a d'ailleurs dit hier», a dit à l'AFP l'entourage d'Emmanuel Grégoire.



## Coupe de la CAF: Aujourd'hui à 20h00 USMA Alger - Zamalek Une première manche décisive pour le titre

M. Zeggai

L'USM Alger, le seul représentant algérien en coupe de la CAF, s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire sur la scène continentale. A l'occasion de cette échéance majeure, les Usmistes disputent ce soir leur troisième finale dans cette compétition avec l'ambition d'inscrire une nouvelle fois leurs noms au palmarès. Cette première manche de la finale se jouera au stade du 5 Juillet qui affichera complet avec la présence de plus de 60.000 spectateurs. Une affluence record qui promet une ambiance électrique et rappelle les grandes heures du football algérien.

Sur le plan sportif, les 'Rouge Et Noir' abordent cette rencontre décisive avec des atouts non négligeables. Portés par un public acquis à leur cause, évoluant sur une pelouse qu'ils maîtrisent parfaitement et forts d'un capital, confiance, renforcé après leur sacre en coupe d'Algérie, les nôtres semblent réunir toutes les conditions pour réussir. En face, l'adversaire se présente dans un contexte dans un contexte particulier, encore marqué par la lourde défaite concédée face à Al Ahly. Toutefois, habituée à ce type de rendez-vous, l'équipe du Zamalek SC reste à prendre très au sérieux.



Le staff technique, sous la houlette du coach sénégalais Lamine Ndiaye, a bénéficié de tous les moyens nécessaires pour préparer cette première manche dans les meilleures conditions.

Concentration, maîtrise et patience seront les maîtres-mots pour les Usmistes, appelés à gérer intelligemment ce match. Les Algériens, pleinement conscients de l'importance de l'enjeu, savent qu'ils disposent d'arguments solides pour faire la différence et se rapprocher un peu plus du sacre.

Aussi, la grande expérience de leur coach sénégalais Lamine Ndiaye s'avère comme un atout lors de ce genre de confrontations. Pour cela, les 'Rouge et Noir' ont effectué un mini-stage au Centre

technique national de Sidi Moussa et semble décidés à écrire l'histoire. Avec la présence des Benbot, Redouani, Khaldi, le Camerounais Che Malone, le Congolais Likonza et l'Ivoirien Kamagaté, l'USMA semble bien armé pour atteindre son premier objectif, mais attention au sursaut d'orgueil des Egyptiens du Zamalek SC qui est difficile à manier à l'extérieur. Son entraîneur Moatamad Djamel veut rééditer l'exploit réussi face au CRB en demi-finale (aller).

A noter que l'USMA s'est qualifiée pour la finale en éliminant l'Olympique Safi, alors que le Zamalek a sorti le CR Belouizdad. La finale (retour) se jouera le samedi 16 mai au stade international du Caire.

## Ligue 1 (28<sup>e</sup> journée) Une autre humiliation de l'ESM, la JSS et le MCO confirment

M. Zeggai

La première partie de cette 28<sup>e</sup> journée a été surtout marquée par la lourde défaite concédée par le CSC à Alger face au Paradou AC. Avec une prestation qualifiée de catastrophique, les 'Vert et Noir' ont déçu leurs supporters devant les jeunes pacistes qui ont livré un match de haut niveau, asphyxiant les Constantinois qui n'ont pas pu résister au réalisme du Paradou et surtout au jeune attaquant, Mohamed Amine Ramdaoui, auteur d'un hat-trick, qui lui a permis de grimper à la deuxième place des buteurs du championnat avec huit réalisations. Le Paradou AC, virtuellement relégué en Ligue 2, a tout simplement surclassé le CS Constantine qui a payé cash le rendement de certains de ses cadres qui ont inexplicablement raté leur match pour décevoir leur public qui ne s'attendait nullement à une telle déroute. En revanche, le PAC, en dépit de ce deuxième succès de suite, le PAC reste sérieusement menacé par le spectre de la relégation, lui qui revient provisoirement à cinq points des

premiers non-relégables : l'USM Alger et le MB Rouissat, qui comptent 29 points chacun, mais qui n'a plus le destin entre les mains.

En haut du tableau, la JS Saoura, qui a étrillé l'ESM par 4-0 à Mostaganem même, a conforté sa place de dauphin. Face à une équipe de l'Espérance, dont les joueurs ont été regroupés à la dernière minute, les Sudistes de Béchar ont réussi à faire respecter la hiérarchie face à l'ESM, condamnée depuis belle lurette à la relégation. Exploitant la mauvaise préparation et le déficit physique de leurs adversaires, les joueurs de l'entraîneur Abdelkader Amrani se sont baladés, en scellant leur net succès en première période. Saâdi (23'), le Nigérien Sikiru et Fettouhi ont été les bourreaux de l'Espérance peu avant la demi-heure de jeu avant que le même Sikiru ne réagisse en seconde période pour ajouter un quatrième but. Cette cinquième victoire, lors des six derniers matchs, permet aux gars de la Saoura de consolider leur deuxième position au ta-

bleau avec 50 points, qualificative à la Ligue des champions, avec un match en moins programmé mardi prochain à domicile face au CR Belouizdad, en mise à jour de la 19<sup>e</sup> journée. En face, on continue de ternir l'histoire de l'ESM qui est livrée à elle-même. Enfin à Oran, le Mouloudia d'Oran a éprouvé les pires difficultés comme le prouve l'écart du score pour venir à bout de l'ASO Chlef qui s'est bien comportée pourtant en première mi-temps en inscrivant un but mais qui a été refusé pour une position d'hors-jeu. En effet, les Chélifiens ont été surpris par un but dès l'entame de la seconde période. Forts de leur avance sur le tableau d'affichage, les Oranais du MCO sont parvenus à bien gérer le match jusqu'au coup de sifflet final. A la faveur de ce succès, les 'Rouge et Blanc' du MCO ont confirmé leur dernière victoire acquise en déplacement face à la JS Kabylie, consolident leur place sur le podium tout en restant à l'écoute des résultats de leurs concurrents à une place qualificative à la coupe de la CAF.

## CAN-2026 (U17) 26 joueurs convoqués pour la phase finale

Le sélectionneur de l'équipe nationale des moins de 17 ans (U17), Amine Ghimouz, a dévoilé une liste de 26 joueurs en vue de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, prévue du 13 mai au 2 juin prochains au Maroc. Lors de la CAN-2026, les Algériens évolueront dans le groupe D aux côtés du Sénégal, tête de série et ancien vainqueur de l'épreuve en 2023, de l'Afrique du Sud et du Ghana, plusieurs fois sacré. A propos de la liste dévoilée, plusieurs espoirs sont au rendez-vous comme des talents de Lyon, Lens ou encore des deux Milan. Aux côtés des habitués (PAC), Benkaïdia (CSC), Dahmas (USMA), Sadjji (JSK) ou encore Refsi (Paris FC), on retrouve plusieurs artisans de la qualification laissés au repos fin avril contre l'Égypte. Dans cette liste, on compte deux nouveaux éléments et plusieurs re-

meilleurs buteurs de l'équipe lors des éliminatoires, Valmy (Rennes) et Abed (Paradou), mais aussi Grini (Lens), Messaoudi (AC Milan) et Nechab (Lyon). Nazim Benghezal (Amiens) et Melwane Zaidi (Bâle) sécurisent leurs places après leurs débuts en préparation, alors que Rayan Zidane, qui n'a aucun lien de parenté avec Zinedine Zidane, fait son retour après plusieurs mois d'absence. Le gardien Yazid Tifrani (Strasbourg) et l'ailier Mahdi Maghlout (Inter Milan) sont les deux nouveaux venus du groupe. Retenu par l'OM, Ivan Guemdani est quant à lui absent. A noter que 16 équipes qualifiées pour la CAN-2026 ont été réparties en quatre groupes de quatre équipes chacun et que les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe. Par ailleurs, les huit équipes atteignant les quarts de finale obtiendront automatiquement

leur qualification pour la Coupe du monde U-17 de la FIFA 2026.

### Liste des 26 joueurs convoqués

**Gardiens :** Benmedjoub (Paradou AC), Benkaïdia (CSC), Tifrani (RC Strasbourg).

**Défenseurs :** Ayoub Dahmas (USM Alger), Noubli (Paradou AC), Belkanich (FC Toulouse), Messaoudi (AC Milan), Bouhadjela (O. Akbou), Bouacida (ES Sétif), Mekkaoui (Volendam FC - Pays-Bas), Benramdane (HSC Montpellier).

**Milieux :** Sadjji (JS Kabylie), Nechab (Olympique Lyonnais), Refsi (Paris FC), Zaoui (MC Mekhadma), Benghezal (Amiens SC), Daâou (Eintracht Frankfurt), Benali (Le Havre AC), Zidane (Bayer Leverkusen).

**Attaquants :** Abed (Paradou AC), Zaidi (FC Bâle), Touali (O. Akbou), Akbach (USM Alger), Mohamed Valmy (Stade Rennais), Maghlout (Inter Milan), Grini (RC Lens).

## Eliminatoires CAN U-23 Le stage de préparation débutera aujourd'hui

La sélection nationale des moins de vingt-trois ans (U23) s'apprête à effectuer un stage de préparation à partir d'aujourd'hui jusqu'au 13 de ce mois de mai au Centre technique national de Sidi Moussa, réservé aux joueurs évoluant dans le championnat national. Le sélectionneur national, Rafik Saïfi, a retenu un groupe de 26 joueurs pour ce regroupement.

Il s'agit du troisième stage du genre pour la sélection U23, avec pour objectif d'élargir la base de joueurs et de dédager une ossature en vue des prochaines échéances, souligne la même source. Pour rappel, la sélection U23 se prépare aux éliminatoires de la Cou-

pe d'Afrique des Nations, prévues au mois de septembre prochain. La sélection nationale U23 a été mise en place dans l'objectif de se qualifier au tournoi football des prochains Jeux olympiques JO-2028 aux Los Angeles. Pour rappel, la dernière participation algérienne à un tournoi olympique remonte aux JO-2016 de Rio de Janeiro.

### La liste des 26 joueurs convoqués

**Gardiens :** Yasser Zitouni (USMK), Mokhtar Mohamed Anes (CRB), Kesraoui Imad (JSK).

**Défenseurs :** Gassi Yakoub (MCA), Benadla Abderrahmane (CSC), Cherir Abdelhak (JSK), Benmoussa Imad Eddine (CSC), Den-

daoui Rostom (MCA), Ben Idder Abdelhak (Paradou AC) Naim Issam Abdelhamid (ESS), Mechai Abdelali (O. Akbou).

**Milieux de terrain :** Diha Imad Eddine (US Biskra), Satta Abdelouahab (MCA), Bouziani Salah Eddine (Paradou AC), Djerourou Abderrahouf (JSD), Feddal Aïssa (ASO), Belgacem Ghiles (O. Akbou), Lahmar Sid Ahmed (Paradou AC), Kahia Abdelaziz (CRB), Mahadane Mounir El Mehdi (MCO), Bouchagoura Imad Eddine (ESS), Abbaci Islam (CRB).

**Attaquants :** Akhrib Lahlou (JSK), Tadjer Arselen (USC), Ramdaoui Mohamed (Paradou AC), Khelfaoui Ouadjih (CSC).

## France La situation d'Abdelli se complique

Après un échange particulièrement houleux avec son entraîneur, l'international algérien, Himad Abdelli, s'est retrouvé dans une situation délicate. Le joueur de l'Olympique de Marseille s'est retrouvé en quarantaine, sur décision de son coach qui a décidé de l'écarter de l'équipe, même lors des entraînements. Abdelli a donc passé plus d'une semaine à s'entraîner tout seul, loin de ses coéquipiers, juste avec un préparateur physique avant de réintégrer le groupe.

Il ne faut cependant pas crier victoire trop vite pour le milieu de terrain algérien, car son retour aux entraînements ne veut nullement dire son retour à la compétition.





## La longue attente des Gazaouis bloqués en Cisjordanie Une vie dans des vestiaires

Avant de s'installer à Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie occupée, Samir Abou Salah, 54 ans, cumulait les petits boulots à Tel-Aviv, où les salaires sont bien plus élevés qu'à Khan Younès, sa ville natale dans la bande de Gaza.

«Je suis entré en Israël quatre jours seulement avant la guerre. J'étais quelqu'un de respecté. Et puis la guerre a éclaté», le 7 octobre 2023, raconte-t-il, installé dans le petit espace qu'il s'est aménagé sous le béton.

«Regardez-moi maintenant : je vis dans une tente. Avant, nous avions la dignité».

Il gagne désormais sa vie en collectant et en revendant des déchets recyclables. Il envoie ainsi un peu d'argent à sa famille. Deux de ses fils sont morts dans des frappes de l'armée sioniste. Dans le dénuement, il fait au mieux avec ce qu'il a : il a fabriqué une commode avec des cartons, décoré ses murs de drapeaux palestiniens et accroché un portrait de Yasser Arafat, leader palestinien décédé en 2004.

Recenser les Gazaouis se trouvant comme lui dans une situation précaire s'avère impossible. Mais le ministère palestinien du Travail a indiqué

**Sous les gradins d'un stade de Cisjordanie, ils sont une dizaine à vivre dans les vestiaires : coincés depuis le début de la dernière guerre avec Israël, ces Palestiniens originaires de Gaza n'ont aucune perspective de rentrer chez eux.**

en mars 2026 avoir apporté une aide financière en liquide à 4.605 personnes bloquées en Cisjordanie, territoire occupé par Israël depuis 1967.

Samir Abou Salah et ses compagnons d'infortune ont peur de quitter la ville : certains de leurs amis ont été arrêtés aux barrages de l'armée israélienne, et renvoyés dans la bande de Gaza, territoire sous blocus israélien qui a été ravagé par deux ans de guerre.

### «PLUS RIEN»

«C'est une prison ici», se lamente Sameh, un père de famille pour trouver un traitement médical introuvable à Gaza.

Si son fils est rentré, lui a préféré rester sur place pour trouver un moyen d'aider financièrement sa famille. Dans le vestiaire, il a accroché un drap sur une corde pour préserver un peu d'intimité. Il vit «un peu comme (sa) famille», coincée dans un

camp à Gaza. Comme les autres hommes installés là, il a perdu sa maison, ciblée lors de frappes israéliennes et dont il montre les gravats sur une photo. Entrepreneur de 43 ans, Nahed al-Hilou s'est lui installé à Ramallah, dans le centre de la Cisjordanie. Il avait quitté la bande de Gaza l'avant-veille du 7-Octobre pour rejoindre Tel-Aviv : grâce à son permis de travail, il venait chercher des marchandises à ramener dans l'enclave, où il disposait d'un restaurant dans le quartier de Rim-al, à Gaza. A Ramallah, il a ouvert un restaurant pour pouvoir envoyer de l'argent à sa famille, restée à Gaza. «J'ai fait ce que je savais faire», explique-t-il.

Il emploie désormais neuf personnes, originaires de Gaza, et cuisine à la gazaouie : très épicé. Mais il s'inquiète pour sa famille. «Pendant 20 jours, on n'a pas eu de nouvelles d'eux», dit-il. Mais il écarte tout retour chez lui. «Bien sûr que je suis attaché à Gaza. Mais

là-bas, il ne reste plus aucune maison, plus rien.»

### 80% DE CHÔMAGE

Selon l'ONU, 81% des infrastructures ont été détruites à Gaza pendant la guerre, et l'activité économique a été anéantie.

Le chômage atteint 80%, et les prix des marchandises ont explosé, notamment à cause des restrictions israéliennes à l'entrée de camions dans l'enclave. Israël contrôle toujours environ la moitié de la bande de Gaza. 846 personnes ont été tuées par des tirs israéliens depuis le début du cessez-le-feu, en octobre 2025.

Agé de 45 ans, Shahdeh Zaarb a un peu plus de chance que les autres : il possède un permis de séjour en Cisjordanie, où il travaille depuis vingt ans. Il est originaire de Beit Lahia, une ville au nord de Gaza, réputée pour ses champs de fraises avant la guerre. En Cisjordanie, il a ouvert une ferme à Qalqilya, mais malgré sa relative liberté, il n'a pas vu ses proches depuis 2021.

«Mes enfants sont d'un côté, je suis de l'autre. Je ne peux pas les faire venir à cause des points de passage», regrette-t-il.

## Sénégal Le deuil des enfants de migrants disparus en mer

**«Depuis lors, je suis devenu silencieux», murmure Fallou, 12 ans, dans une évocation déchirante de la mort de sa mère sénégalaise après le naufrage de la pirogue qui l'emmenait vers l'Europe. La jeune Sokhna est, elle, tourmentée par des rêves où réapparaît son père migrant disparu en mer, au point qu'elle évite de passer devant l'océan et ses fantômes traumatiques.**

On les appelle «ceux qui restent» : ces orphelins doivent composer face à l'attente insoutenable et le deuil impossible des «absents-présents», leurs parents morts en mer ou dont on n'a plus jamais eu de nouvelles après la disparition de leur embarcation.

Le nombre de ces morts et disparus - et de leurs enfants - se chiffre au moins «à des milliers» au Sénégal ces dernières années, indique à l'AFP Saliou Diouf, fondateur de l'association «Boza Fii» qui lutte contre l'oubli des personnes migrantes disparues.

Dans la ville portuaire de Mbour (ouest), les vies abîmées et la parole sensible de ces enfants s'écoulent derrière les murs des maisons. Le tabou entoure encore le choix de partir de leurs parents. La peur des familles de se confier aussi, dans un contexte où les autorités ont essentiellement une approche répressive pour empêcher les départs de pirogues, arrêter les passeurs, et secourir régulièrement des embarcations à la dérive.

«J'ai beaucoup pleuré... et puis après je me suis dit que c'est la volonté divine», souffle à l'AFP dans une diction hachée Fallou, silhouette agitée de spasmes, en évoquant la mort de sa mère. A Tefees, quartier de pêcheurs, aux ruelles de sable et maisonnettes précaires, Fallou et son frère de neuf ans sont heureux de se retrouver, appuyés l'un contre l'autre dans la chambre et seule pièce de vie de leur grand-mère, Ndeye Ndiaye.

Leur vie a basculé quand leur mère, Awa, âgée d'une trentaine d'années, est décédée au Maroc en 2024, après le naufrage d'une pirogue.

Depuis ce drame, «je suis devenu silencieux», lâche Fallou. Le garçon «n'en parle pas avec sa grand-mère ni avec ses amis», seulement avec son père lors de ses visites. «Il me raconte que ma mère était une bonne personne...».

Comme souvent dans les familles où la mère migrante a disparu, la famille s'est disloquée : le père est retourné vivre dans sa famille, les enfants sont restés avec leur grand-mère. Mais acculée par le dénuement, elle a dû séparer les frères, confiant le plus jeune à son parrain. Awa n'avait pas informé sa mère de son projet, mais elle déplorait souvent de la voir «se fatiguer» et voulait lui «venir plus en aide».

### «PRIE POUR MOI»

«Elle m'a simplement dit qu'elle devait aller à Dakar», la capitale, relate Ndeye. Mais un soir, Awa l'appelle : «Maman, j'ai pris une pirogue pour rejoindre l'Europe et je voudrais que tu pries pour moi».

Deux semaines d'angoisse plus tard,

un appel leur annonce son décès dans un hôpital au Maroc.

«On ne m'a pas rapporté son corps et j'en suis toujours là...», murmure Ndeye, qui ne peut retenir ses larmes. «Voir des enfants, des innocents comme eux, devoir vivre sans mère, ça vous affecte au plus profond de vous».

En 2024, au moins 10.457 migrants sont morts ou disparus «à la frontière occidentale euro-africaine» en tentant de rejoindre l'Espagne via la périlleuse route Atlantique, selon Caminando Fronteras, le nombre le plus élevé enregistré depuis le début du recensement en 2007 opéré par cette association.

Poussés par le désespoir face au manque d'opportunités dans leur pays (chômage, disparition des ressources halieutiques, etc...) et du fait que l'Europe restreint les visas et contrôle drastiquement ses frontières, les candidats à l'exil sont forcés de recourir à des embarcations clandestines, souvent vétustes et surchargées. «Souvent les familles n'obtiennent pas assez d'informations pour faire leur deuil», souligne Saliou Diouf. «L'acceptation de la disparition se fait très difficilement». Les enfants apprennent parfois la nouvelle brutalement dans la rue ou chez des voisins. Certains se débattent entre une attente insupportable, le refus d'accepter le décès, ou la colère.

C'est le cas de Sokhna, 11 ans, visage d'ange assombri par un regard douloureux. Sa mère Fatou Ngom, son frère et sa sœur vivotent à Mbour dans une chambre et une cour louée à plusieurs familles. Le père, Assane, est porté disparu depuis que la pirogue qui le transportait a pris feu au large des côtes en 2022. On a simplement rapporté à Fatou qu'il «faisait partie des victimes».

### PAUVRETÉ AGGRAVÉE

Fatou explique que Sokhna a depuis des moments «d'absence», notamment en classe, et du retard dans sa scolarité. «Des fois la nuit, elle fait des rêves, elle crie +papa» plusieurs fois» dans la chambre où toute la famille vit.

Même si leur relation semble compliquée, Sokhna explique sans détour que sa mère, encore accablée par le chagrin et qui a beaucoup de mal à parler de la disparition de son mari, ne la «comprend pas» quand elle veut lui parler de son père.

«Quand je rêve de lui et que j'ai peur parce que j'ai vraiment l'impression

qu'il me parle, le lendemain je vais voir ma grand-mère», confie Sokhna. «Elle me raconte quand mon père courtisait ma mère, et des histoires sur lui...».

«Je pense toujours à mon père quand je vois la mer», souffle-t-elle. C'est sa grand-mère, voyant son chagrin, qui a dit à Sokhna d'éviter de circuler par la plage et son alignement de pirogues.

Contrairement à sa sœur qui garde son chagrin enfoui, Boubacar, 14 ans, a du mal à retenir son émotion en racontant ce jour de 2022 : «ma famille est venue trouver ma mère; elle préparait du café. Ils ont dit +Assane est mort dans la pirogue+; elle était en état de choc, elle s'est mise à pleurer, et nous aussi». «Mon père voulait nous construire une maison. Avant d'y arriver, Dieu a pris son âme...». «Je pense souvent à lui, surtout quand ma mère n'a pas l'argent pour la dépense quotidienne parce que c'est lui qui nous aidait à vivre», sanglote-t-il.

A 14 ans, l'adolescent travaille déjà régulièrement après l'école dans un atelier de menuiserie métallique pour aider sa mère.

Ces orphelins doivent tenter de se reconstruire dans des familles brisées et qui tombent dans une précarité encore plus prégnante (réduction du nombre de repas, déscolarisation des enfants, endettement...). Nombre d'entre eux grandissent trop vite, éprouvés par les responsabilités.

Près de Boubacar, sa sœur Coumba, cinq ans, pieds nus, vêtements élimés, s'amuse à dessiner sur un tableau accroché au mur de la cour. La fillette a grandi sans presque connaître son père.

«C'est elle qui me fait pleurer parce qu'elle me demande toujours des nouvelles de son père», confie Fatou. «Je lui réponds qu'il est en voyage».

«Elle peut devenir folle si on lui explique maintenant...», renchérit Boubacar.

### BRISER LE SILENCE

La douce Amy Dramé n'a pas non plus dit la vérité à ses enfants de dix, six et trois ans. Son mari - qui avait vu tous ses collègues pêcheurs aculés par la pauvreté tenter la traversée - l'a appelée depuis un bateau le 10 août 2024.

«Il m'a demandé des nouvelles des enfants, et de prier pour lui; c'est la dernière fois que j'ai eu des nouvelles», dit-elle, bouleversée.

Un mois après, les autorités les ont informés que la pirogue avait échoué au Cap-Vert, sans survivants.

Amy continue à dire à ses enfants que leur père est en campagne de pêche. «Ce sont des enfants...», lâche-t-elle. «Ils prennent tout le temps mon téléphone pour regarder des vidéos de leur père; ils ne vont pas l'oublier...».

Tenter de briser ce silence, c'est l'objectif d'un programme pionnier au Sénégal de prise en charge psychosociale de ces enfants, débuté en 2024.

Une cinquantaine d'orphelins sont accompagnés par l'ONG internationale Délégation diocésaine des migrations (DDM) Sénégal, qui a entamé ce travail après avoir constaté la souffrance des femmes de disparus, particulièrement due au «deuil ambigu» lié à l'incertitude sur le décès.

«On a constaté que beaucoup de leurs enfants souffraient aussi, d'une manière différente, plus en silence, avec beaucoup de colère», explique Jordi Balsells, directeur de la DDM.

L'ONG fait trois tournées par an dans d'autres régions du Sénégal, et mène des accompagnements à domicile.

Dans le centre de Mbour, dans un bâtiment baigné de lumière, alors que leurs mères travaillent dans un atelier de couture pour avoir une source de revenus supplémentaire, les enfants - tous orphelins de pères migrants - sont reçus en thérapie.

Si en apparence plusieurs chahutent en patientant, cela masque souvent une attitude fragile.

Babacar Ndiaye, 12 ans, submergé par l'émotion, ne parviendra pas à se confier sur la disparition de son père mareyeur en 2024 dans le chavirement d'une pirogue au large de Mbour.

«Sache que si tu veux parler, on est là», lui dit doucement Tesa Reimat Corbella, médecin spécialisée dans le deuil, qui s'occupe de l'accompagnement psycho-social.

### «STIGMATISATION»

A l'inverse, son frère de neuf ans, Pape Balla, dégage une assurance étonnante. Il se confie tout en ne lâchant pas deux figurines de crocodile et de lama. «Mon père ne voulait pas partir mais c'est celui qui a organisé le voyage qui l'a forcé!», lance-t-il, manière à lui de faire face à cet abandon qu'il ne comprend pas. «Ca me fait mal qu'il ait disparu; je voulais qu'il reste avec nous...». «J'ai des amis au quartier qui

ont vécu la même chose mais on n'en discute pas», ajoute Pape, qui raconte aussi des souvenirs aux côtés du père. «Il m'achetait souvent des ballons et ça me manquait...».

A l'instar de Babacar, Bambi Diop, 10 ans, ne pourra d'abord n'articuler que quelques mots : «je veux pas parler de mon père...».

Avec sollicitude, la psychologue Katy Faye prend Bambi par les épaules et tente de calmer son accès de larmes.

«Quand je pars en classe je pense à lui», lâche Bambi finalement, expliquant que c'est souvent son père qui la déposait à l'école.

La fillette reste en partie dans le déni, affirmant à l'AFP que son père vit dans une autre ville du Sénégal et qu'il va «bien». Des mots qui surprendront sa mère, qui assure que sa fille «sait» que son père est décédé dans un naufrage en 2024.

Pour Tesa Reimat Corbella, le principal défi, «c'est de casser le silence» entourant la disparition. «Il faut commencer à donner des mots à ce qui s'est passé, pouvoir parler avec les enfants du souvenir de qui était leur père, et travailler avec le parent qui est resté».

Elle se réjouit que l'ONG ait réussi à créer «un espace sûr, où ils peuvent partager avec les autres enfants». «Le fait qu'ils acceptent ce qui est arrivé et qu'ils peuvent en parler sans peur, sans honte, c'est le plus important».

Mais il y a «encore beaucoup de travail», reconnaît-elle. «Quand les enfants sortent de cet espace, à l'école ou dans la rue il y a encore de la stigmatisation».

Acteur de la société civile et spécialiste depuis 20 ans des questions migratoires, Mamadou Diop Thioune regrette que le soutien économique et psycho-social à ces familles ne soient «pas pris en compte dans (nos) politiques publiques».

Il pointe le manque d'information des autorités, d'outils et de personnel formé, alors que les «conséquences sociales» pour le Sénégal de ces disparitions d'exilés «sont dramatiques». Au centre DDM, une lumière douce de fin de journée apaise l'atmosphère. Les enfants alignés sur des matelas au sol sont fascinés par le film d'animation «Kirikou et la Sorcière», sous le regard de Tesa et ses collègues.

La société sénégalaise doit être davantage «sensibilisée sur la situation des disparus et de leurs familles», martèle Tesa. «C'est important de redonner une dignité aux personnes disparues, des gens qui étaient partis chercher une vie meilleure», plaide-t-elle. «Il faut qu'on puisse parler de ce sujet sans cacher ces enfants et ces familles».



Après une alerte mondiale à la pandémie

Hantavirus : d'autres cas «possibles» mais risque «limité

D'autres cas d'hantavirus sont «possibles», a prévenu jeudi l'Organisation mondiale de la santé, mais le foyer de la maladie qui a causé la mort de trois passagers d'un navire dans l'Atlantique devrait rester «limité» si les mesures de santé publique sont mises en œuvre.

Le navire MV Hondius, au cœur d'une alerte sanitaire internationale, a quitté mercredi la baie de Praia, au Cap-Vert, à destination de Tenerife, dans l'archipel espagnol des Canaries, où il est attendu dimanche.

Une évacuation des quelque 150 passagers et membres d'équipage est prévue en début de semaine prochaine.

«A ce jour, huit cas ont été signalés, dont trois décès. Cinq de ces huit cas ont été confirmés comme étant dus à l'hantavirus, tandis que les trois autres sont considérés comme suspects», selon le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Compte tenu de la période d'incubation du virus de la souche des Andes, qui peut aller jusqu'à six semaines, «il est possible que d'autres cas soient signalés», a-t-il ajouté.

L'hantavirus peut provoquer un syndrome respiratoire aigu. Aucun vaccin ni traitement spécifique n'existe contre ce virus rare, transmis par contact avec des rongeurs.

La souche des Andes, identifiée chez des passagers infectés, est la seule connue pour pouvoir provoquer des cas de transmission interhumaine.

Mais les autorités et l'OMS se veulent rassurantes devant le «faible» niveau de risque épidémique, le virus étant moins contagieux que

le Covid-19. «Ce n'est pas le début d'une épidémie (...) ni d'une pandémie», a assuré à Genève Maria Van Kerkhove, qui dirige le département de prévention et préparation aux épidémies et pandémies de l'OMS.

«SOUS CONTRÔLE»

«Nous pensons» que cette épisode «restera limité si les mesures de santé publique sont appliquées et si tous les pays font preuve de solidarité», a renchéri à ses côtés Abdi Rahman Mahamud, directeur des opérations d'alerte et de réponse aux urgences sanitaires.

«La situation est, selon nous, largement sous contrôle», a déclaré jeudi soir le président américain Donald Trump. Il a précisé qu'un «rapport complet» serait publié vendredi.

Les trois passagers décédés depuis le début de la croisière, qui reliait Ushuaïa en Argentine au Cap-Vert, sont un couple de Néerlandais, qui voyageaient depuis plusieurs mois en Amérique du Sud, et une Allemande.

Des croisiéristes sont actuellement hospitalisés ou sous surveillance médicale aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne et en Afrique du Sud.

Des passagers et membres d'équipage d'une vingtaine de pays se trouvent toujours à bord du navire. Les autorités sanitai-

res s'attachent à retracer les trajets d'une trentaine de personnes descendus à terre lors d'une escale à Sainte-Hélène, du 22 au 24 avril, pour identifier de possibles malades ou cas contact.

Des inquiétudes montent sur cette minuscule île britannique de 4.400 habitants, isolée au milieu de l'Atlantique Sud, mais la situation est «stable et maîtrisée», a assuré jeudi le gouverneur.

L'OMS a «informé les 12 pays dont des ressortissants ont débarqué à Sainte-Hélène»: l'Allemagne, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, Saint-Kitts-et-Nevis, Singapour, la Suède, la Suisse, le Royaume-Uni et la Turquie.

A Singapour, deux sexagénaires, qui ont débarqué sur l'île, ont été placés à l'isolement dans l'attente du résultat de tests.

La même chose a été demandée à deux personnes au Royaume-Uni et un Danois, asymptomatique, s'est placé en auto-isolement.

«TOUT VA BIEN»

Un Français ayant pris l'avion avec un cas confirmé et présentant des «symptômes bénins» a également été placé à l'isolement dans l'attente d'un test.

L'origine du foyer reste inconnue mais,

selon l'OMS, la première contamination a eu lieu avant le début de l'expédition le 1er avril car le premier passager décédé, un Néerlandais de 70 ans, a présenté des symptômes dès le 6 avril. Or, la période d'incubation du virus est d'une à six semaines.

Le ministère argentin de la Santé a indiqué jeudi ne pas pouvoir «confirmer l'origine de la contagion», malgré le traçage de l'itinéraire du cas zéro.

L'hantavirus est endémique dans certaines régions d'Argentine, andines notamment, avec au moins une soixantaine de cas par an ces dernières années.

Parmi les passagers débarqués, un vidéaste turc, Ruhi Cenet, a déploré mercredi auprès de l'AFP que «la vie (ait) poursuivi son cours» sur le bateau malgré la mort du passager néerlandais le 11 avril.

Sur une vidéo publiée le 5 mai sur YouTube Kasem Ibn Hattuta, un passager raconte depuis le bateau que «la plupart des personnes à bord réagissent très calmement».

Deux des cinq ressortissants français toujours à bord ont également déclaré jeudi dans un communiqué que «tout va bien» et que la vie sur le navire est «quasi normale».

Le gouvernement régional des Canaries, opposé à l'arrivée du MV Hondius à Tenerife, a assuré jeudi que le navire «n'accostera pas» sur l'île: «il mouillera» au large avant l'évacuation des passagers via une petite embarcation pour un transfert vers l'aéroport de Tenerife Sud.

Suède

Des bracelets électroniques pour encadrer des mineurs dès 13 ans

La Suède a annoncé jeudi son intention de surveiller des mineurs dès 13 ans, susceptibles d'être recrutés par de réseaux criminels, à l'aide de bracelets électroniques dans le cadre de sa lutte contre la criminalité juvénile.

Les services sociaux pourront équiper de bracelets électroniques des enfants et adolescents âgés de plus de 13 ans, a indiqué le gouvernement. Entre 50 et 100 enfants pourraient être suivis afin de vérifier qu'ils respectent le couvre-feu imposé par ces services. Le bracelet électronique sera conçu de manière à ressembler «à un bracelet-montre ou à un bracelet, afin d'être moins repérable et moins stigmatisant» qu'un dispositif porté par des personnes condamnées, a expliqué la ministre des Affaires sociales, Camilla Waltersson Grönvall, à la presse.

Elle a ajouté que «173 enfants de moins de 15 ans seraient soupçonnés d'être impliqués dans des meurtres ou des projets de meurtre».

Les gangs criminels recrutent de plus en plus des enfants et des jeunes pour commettre des assassinats et d'autres crimes violents, profitant du fait qu'ils ne sont pénalement responsables qu'à partir d'un certain âge.

L'âge de la responsabilité pénale, fixé jusqu'à

présent à 15 ans, sera abaissé à 13 ans à partir du 1er juillet pour les crimes passibles d'au moins quatre ans de prison.

Le projet de bracelet électronique a été critiqué par plusieurs organisations de défense des droits de l'enfant, dont le Conseil national suédois pour la prévention de la criminalité ainsi que l'UNICEF, qui ont exprimé des inquiétudes concernant les libertés individuelles des enfants.

Depuis octobre 2025, la police est autorisée à intercepter les communications électroniques des enfants de moins de 15 ans.

«Lorsque les enfants risquent de tomber entre les mains de dangereux criminels, nous devons avoir plus de moyens pour les protéger», a déclaré Mme Waltersson Grönvall, dans un communiqué. «La surveillance électronique doit pouvoir être utilisée dans les situations graves, afin de rompre à temps un engrenage destructeur et garantir la sécurité de l'enfant», a-t-elle ajouté.

Le gouvernement minoritaire de droite, soutenu par le parti d'extrême droite des Démocrates de Suède, a multiplié les propositions de loi pour réprimer la criminalité et l'immigration dans la perspective des élections législatives suédoises du 13 septembre.

Hausse des carburants

La France pousse ses fonctionnaires à télétravailler davantage

Face à la hausse des prix des carburants provoquée par la guerre au Moyen-Orient, le gouvernement français demande aux administrations de l'Etat de limiter les déplacements professionnels et d'élargir le recours au télétravail pour les agents publics utilisant leur véhicule personnel. Les conséquences de la hausse du coût des carburants pour les agents publics qui utilisent leur véhicule dans le cadre de leurs missions ou pour se rendre au travail justifient des mesures temporaires d'adaptation que le gouvernement a présentées dans un document diffusé jeudi aux administrations et consultée par l'AFP.

Cette circulaire, signée par le ministre de l'Action et des Comptes publics, David Amiel, exhorte les ministres à étudier des «possibilités d'augmentation individualisées du recours au télétravail», en particulier pour les agents qui effectuent le trajet domicile travail avec leur véhicule personnel.

Le ministère précise que cela doit se faire dans la limite légale de trois jours de télétravail hebdomadaire maximum pour un agent à temps plein.

David Amiel a également demandé de «réduire immédiatement les déplacements professionnels évitables». Concrètement: les réunions, formations, séminaires, jurys, etc., de-

vront se tenir à distance, en audioconférence ou visioconférence. Les déplacements devront être limités aux «seules missions qui ne peuvent être ni différées ni assurées à distance», et qui «conditionnent directement la continuité de l'action de l'Etat», selon le document.

Il s'agit notamment des interventions urgentes et des missions de sécurité ou d'inspection, détaille le texte.

Le ministère appelle aussi à sensibiliser davantage les agents au sujet des dispositifs de soutien mis en place par le gouvernement, notamment l'indemnité carburant de 50 euros destinée aux travailleurs modestes grands rouleurs, dont ils peuvent bénéficier s'ils sont éligibles. Dans un communiqué, le syndicat CGT, première organisation syndicale dans la Fonction publique en France, a pris acte de ces mesures, mais pointe du doigt le fait que «l'exercice des missions de service public de l'Etat va être réduit de manière inacceptable en limitant les déplacements professionnels».

«Le versement de l'indemnité carburant et les trois jours de télétravail ne sauraient être constitutifs d'un solde de tout compte», ajoute la CGT. Le syndicat a également rappelé ses revendications pour de meilleurs salaires, notamment un dégel de la valeur du point d'indice sur la base duquel la rémunération des agents est calculée en partie.



Communiqué

Ooredoo unifie ses offres La Switch et Dima+ sous une nouvelle appellation «Ooredoo POP»

Ooredoo Algérie poursuit son engagement à offrir à ses clients le meilleur de ses offres et services, et annonce le lancement de «Ooredoo POP», nouvelle appellation de ses offres commerciales La Switch et Dima+, désormais réunies sous une identité unifiée, moderne et plus accessible, dans la continuité de leur succès.

Pensée pour répondre aux besoins des clients connectés et des grands consommateurs de data, la gamme «Ooredoo POP» vise à simplifier l'accès aux offres tout en préservant les avantages qui ont fait leur succès.

Avec «Ooredoo POP», le client trouve l'offre qui correspond à son rythme et à ses besoins :

· **Ooredoo POP 1500** : l'essentiel pour rester connecté avec **50 Go** d'internet, **1500 DA** de crédit, appels illimités vers Ooredoo et **10 minutes** vers l'international.

· **Ooredoo POP 2000** : plus de liberté avec **80 Go** d'internet, dont **20 Go** en roaming en Tunisie, appels illimités vers tous, et un accès gratuit à Facebook, Anazik et Anaflix pour un divertissement sans limites.

· **Ooredoo POP 2500** : une expérience enrichie avec **120 Go** d'internet, **2500 DA** de crédit, appels illimités vers Ooredoo et **30 minutes** vers l'international.

· **Ooredoo POP 4000** : la puissance ultime avec **300 Go** d'internet, **4000 DA** de crédit, appels illimités vers Ooredoo et **50 minutes** vers l'international.

A travers «Ooredoo POP», Ooredoo Algérie réaffirme son engagement à offrir des solutions toujours plus simples, accessibles et en phase avec les usages numériques de ses clients, tout en consolidant son positionnement d'acteur technologique innovant dans le secteur des télécommunications en Algérie.

Publicité

EMPLOIS

■Offre d'emploi : Entreprise à Hassian Ettoual – Oran recrute DRH retraité avec longue expérience. Envoyez CV au numéro WhatsApp suivant : Tél : 0560.31.88.39

■Société de gestion des taxis recrute des chauffeurs de taxi, âgés de 45 ans et plus avec diplôme de taxi. Veuillez nous contacter au 0550.30.16.38 entre 10h à 17h

PENSÉE

Déjà neuf longues années se sont écoulées depuis que notre très cher père **BOURAHLA Mokhtar** nous a quittés à jamais un 08 mai 2017, pour un monde meilleur, laissant derrière lui un vide immense que personne ne pourra remplir. Ta présence nous manque cruellement mais ton souvenir reste vivant dans nos cœurs et nos pensées. En ce douloureux souvenir une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé. Repose en paix cher Hbib  
Ton fils **Mohamed**  
إنا لله وإليه راجعون



PENSÉE

Suite au décès de **Mme ZEDDOUR Mohamed Brahim née NADJI Fatiha**, la famille demande à celles et ceux qui ont connu cette âme noble d'observer une pieuse pensée à sa mémoire.  
Remercie les proches parents, les familles alliées, les amis et les voisins pour leur sympathie et soutien spontanés.  
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

CONDOLÉANCES

Toutes nos condoléances à Monsieur RIACH suite au décès de sa belle-sœur, au nom du directeur régional du groupe ANEP et tous les directeurs des unités

Ouest présentent leurs sincères condoléances.

« Puisse Dieu le Tout-Puissant accorder à la défunte sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en son vaste Paradis ».

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons »



**2**

**08.30** Bel & bien  
**09.50** Chacun son tour  
**10.55** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**12.20** 13h15, le samedi  
**13.05** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?  
**16.00** Rugby : Tournoi des Six Nations féminin  
**18.10** N'oubliez pas les paroles  
**19.00** Journal  
**19.30** 20h30 le samedi

## 20.10 Qui restera dans la lumière ?



Ce quiz de culture générale est doté d'un dispositif visuel spectaculaire. Sur la ligne de départ, cent candidats de tous âges venus des quatre coins de la France et de la Belgique, sont prêts à en découdre pour prouver qu'ils sont plus brillants que les autres, et gagner jusqu'à 100.000 euros. Dans cette compétition acharnée, seuls les meilleurs candidats seront mis en lumière et tous auront le même objectif : laisser un maximum d'adversaires dans l'ombre, pour rester seul sous les feux des projecteurs.  
**22.25** Quelle époque !

**3**

**09.40** Chef pays  
**10.15** Des régions gourmandes  
**10.50** Outremer...  
**11.00** Enquêtes de région le mag  
**11.15** ICI 12/13  
**11.55** Cosy, le mag déco  
**12.30** Samedi d'en rire  
**16.25** Le jeu des 1000 euros  
**17.05** Questions pour un champion  
**18.15** ICI 19/20  
**18.55** Stade 2 la quotidienne  
**19.10** Hors jeu  
**19.35** Le meilleur du fromage de chèvre

## 20.10 Les mystères du Clos des Lilas



Le corps sans vie de Mylène, pianiste de renommée mondiale de soixante ans, repose dans sa résidence campagnarde. Les indices révèlent une mort par asphyxie pendant son sommeil. La capitaine de gendarmerie Anna Lidman (Blandine Bellavoir) prend en charge l'enquête au moment où sa mère Catherine (Fanny Cottençon), reporter parisienne, débarque pour ses congés. Cette dernière s'impose dans l'investigation pour rédiger un article. Leur relation complexe se trouve mise à l'épreuve tandis qu'elles découvrent...

**4**

**08.55** Bluey  
**09.52** Les as de la jungle à la rescousse  
**12.25** Un jour, une question  
**13.37** Trop cool, Scooby-Doo !  
**14.32** Batwheels  
**15.25** Ninjago, le soulèvement des dragons  
**16.20** Héros à moitié  
**18.00** La malédiction du temple Maya  
**19.01** Les as de la jungle à la rescousse

## 20.00 Pourquoi tu souris ?



Sans toit ni argent, Wisi débarque à Bordeaux dans l'espoir de trouver un emploi et croise par hasard la route de Marina, une responsable associative au grand cœur. Pour se faire héberger chez elle, il prétend être un sans-papier, une astuce qui fonctionne puisque la jeune femme accepte de lui offrir le logis. Un soir, Wisi rencontre Jérôme, lui-même à la rue depuis le décès de sa mère. Malgré les propos racistes et l'étrange phobie de l'effort de ce dernier, Wisi accepte de le cacher pour une...  
**21.30** La Murder Party d'Elodie Arnould au Festival Arcomik

**5**

**08.15** Vida la véto  
**08.40** Taki Tanuki  
**09.10** A la découverte du monde  
**09.45** Silence, ça pousse !  
**11.40** Aromathérapie, des huiles vraiment essentielles ?  
**12.40** Des loutres dans la ville  
**13.35** Alaska, l'aventure grandeur nature  
**15.25** Le Portugal vu du ciel  
**16.25** C dans l'air l'invité  
**16.40** C dans l'air  
**17.55** C à vous  
**20.05** Echappées belles : L'Irlande, l'âme en fête

**arte**

**08.30** Invitation au voyage  
**09.15** Cuisines des terroirs  
**09.45** La mer Adriatique  
**16.25** Invitation au voyage  
**17.05** Arménie : Le parfum des hommes  
**17.50** Arte reportage  
**18.45** Arte journal  
**19.05** 28 minutes  
**19.55** Histoire de la chirurgie  
**21.25** Se soigner autrement ; la voie de la transe  
**22.20** La main d'Arja : histoire d'une greffe

**TMC**

**09.00** Quotidien  
**10.35** Nos chers voisins  
**12.25** Rizzoli & Isles : autopsie d'un meurtre  
**16.35** Une famille en or  
**20.15** New York Unité Spéciale : S 18 - Ep 4 :



**CINE + FRISSE** 19.50

### KILL BILL VOLUME 1

Acteur: Uma Thurman, David Carradine, Lucy Liu, Vivica A. Fox,...

Le jour de son mariage, une jeune femme enceinte est trahie par son ancien gang, le Détachement international des Vipères Assassines, dirigé par le mystérieux Bill. Laissez pour morte dans une chapelle isolée au Texas, elle survit à un terrible assaut, mais la perte de son bébé et la trahison la laissent profondément marquée. Quatre ans et demi plus tard, elle se réveille d'un coma, prête à traquer et à se venger des membres de l'organisation qui lui ont ôté tant de choses.

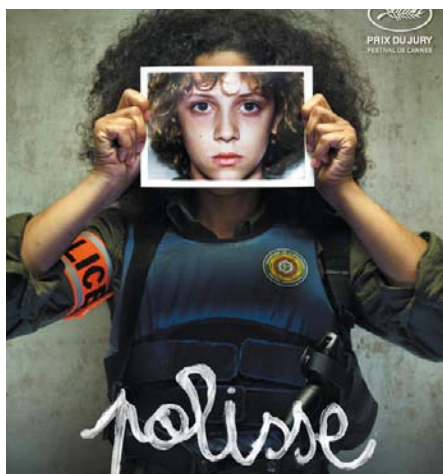


**CANAL+ family** 19.50

### AU COEUR DE L'OCEAN

Acteur: Chris Hemsworth, Benjamin Walker, Cillian Murphy, Tom Holland,...

Au milieu du XIXe siècle, l'écrivain américain Herman Melville (Ben Whishaw) s'intéresse à l'une des plus grandes tragédies maritimes de l'histoire pour nourrir son prochain roman. Il rend visite à Thomas Nickerson (Brendan Gleeson), un vieux marin marqué par son passé, qui se remémore son expérience à bord du baleinier Essex. Jeune et plein d'espoir, Nickerson avait intégré l'équipage du navire, où il a rencontré Owen Chase (Chris Hemsworth), un marin aguerri dont l'ambition de devenir...



**CINE + PREMIER** 19.50

### POLISSE

Acteur: Karin Viard, JoeyStarr, Marina Foïs, Nicolas Duvauchelle, Maïwenn,...

Plongée dans l'effervescence brutale et le quotidien déchirant de la Brigade de Protection des Mineurs à Paris, la Polisse dépeint sans fard le combat acharné de policiers confrontés aux pires réalités de l'enfance bafouée. Entre les murs d'un commissariat où résonnent les éclats de voix et les silences lourds de non-dits, ces hommes et ces femmes – Fred (JoeyStarr), impulsif mais profondément humain, Nadine (Karin Viard), déchirée entre sa vie professionnelle et ses échecs sentimentaux,...

# TÉLÉVISION

**TF1**

## 20.10 The Voice, la plus belle voix



**10.45** Petits plats en équilibre  
**10.50** Les douze coups de midi  
**11.50** Petits plats en équilibre  
**11.55** Météo  
**12.00** JT 13h  
**12.40** Grands reportages  
**15.10** Les Docs du week-end  
**16.50** 50mn Inside  
**18.50** Petits plats en équilibre  
**18.55** Météo  
**19.00** JT 20h  
**19.45** Tirage du Loto  
**20.00** Météo

Après l'émotion des auditions à l'aveugle, avec leurs fameux fauteuils pivotants, la grande nouveauté de l'étape des qualifications voit les coaches former des équipes de talents qui doivent triompher de défis musicaux qui leur permettent de briller en solo. A l'issue de cette étape, seuls deux talents par groupe sont sélectionnés pour accéder aux Battles. Pour les accompagner dans ces choix déterminants, les coaches peuvent compter sur des co-coachs d'exception ...  
**22.40** Vendredi, tout est permis avec Arthur

**6**

## 20.10 Les traîtres



**09.10** Le mag du samedi  
**09.55** 66 minutes : grand format



**11.45** Le 12.45  
**12.35** Un jour, un doc week-end  
**16.30** La roue de la fortune  
**17.35** Le maillon faible  
**18.45** Le 19.45  
**19.30** Scènes de ménages

Plusieurs Loyaux ont été désignés lors des premières tables rondes, mais, contre toute attente, c'est dans le camp des Traîtres que la zizanie a ensuite été semée. Pourtant du même côté, Fatou et Ari se sont mutuellement accusés, et c'est le comédien qui a finalement été éliminé. Alors que l'aventure se poursuit, les tensions s'accroissent, et plus personne n'est sûr de rien.

**22.30** Cauchemar en cuisine

**CANAL+**

## 20.00 Rugby : Top 14 Toulon / Toulouse



**08.17** Le sens de l'humour  
**10.59** L'hebd'Hollywood  
**11.30** Super plan  
**12.15** Canal Sports Club  
**12.30** Football : Premier League  
**14.35** Journal du foot  
**14.56** Canal Sport News  
**15.27** Rugby : Top 14  
**17.35** Débrief  
**17.54** En Route pour Budapest  
**18.26** Canal Sport News 2e édition  
**18.40** Canal Rugby Club

Retransmission d'un match du championnat de France de rugby appelé le Top 14, une compétition de rugby à XV. Organisé depuis 1892, le championnat a connu à travers les décennies différentes hégémonies de clubs populaires tels que le Stade Toulousain, le Stade Rochelais, le RC Toulon ou encore le Stade Français. Le championnat a acquis le statut professionnel en 1995, et comporte 14 équipes depuis 2005.  
**21.57** Canal Rugby Club le débrief

**PLANETE +**

**08.08** American Pickers, la brocante made in USA  
**11.14** Otages du Liban, une histoire secrète  
**13.09** Arafat, l'insaisissable  
**15.03** Mystérieux objets  
**16.39** Vikings : La saga des Bluetooth  
**18.22** American Pickers,...



**TFX**

**08.05** Nicky Larson  
**09.15** Familles nombreuses : la vie en XXL  
**20.10** Chroniques criminelles



**W9**

**09.10** Absolutement stars  
**10.40** Desperate Housewives  
**16.30** La petite histoire de France





## FOUILLIS N° 9567

## CROISÉS N° 9567

A. S'occupe des réparations.  
B. Bien bien.  
C. Connue et reconnue.  
D. Symbole de métal.  
E. Donne à voir.  
F. File en douce.  
G. En tout sens.  
H. Article.  
I. Bras d'encornet.  
J. Quatrième républicain.  
K. Mode d'emploi.  
L. Lie.  
M. Bosse.  
N. Deux à quatre.  
O. Coupe court.  
P. Tire.  
Q. Sud-est.  
R. Perle de la plus belle eau.

N	O	I	T	I	B	M	A	E	G	A	S	E	R	P
N	O	S	S	E	T	N	E	M	E	R	A	G	E	C
O	D	E	R	C	N	T	N	E	M	E	S	I	G	I
I	N	E	U	N	E	S	A	N	E	D	A	C	I	A
T	O	C	O	O	M	R	U	E	D	R	U	O	L	T
A	I	N	Z	I	E	E	B	O	E	A	O	G	E	I
L	T	A	A	T	R	N	E	N	E	N	A	R	T	E
U	A	T	Z	N	I	I	R	S	A	I	E	E	V	R
T	T	E	I	E	A	E	T	I	N	R	E	T	A	M
I	I	P	Z	M	T	P	P	L	A	N	N	I	E	
P	D	S	A	S	N	A	L	I	A	I	S	O	N	G
A	E	U	N	A	O	N	T	R	L	O	V	I	C	N
C	M	O	I	V	L	I	C	E	H	N	M	P	R	A
E	C	R	E	O	O	E	F	C	E	I	R	E	E	F
R	E	G	A	N	V	R	E	L	U	C	S	U	O	B

1 L	2 A	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

10	2	6	8	4	6	6	7	9	5
4	8	9	5			7	6	6	9
13	4		7	1	3		8	2	6
3	13		14	9	2	12	9		9
10	5	9	9		3	9	5	8	
4	3	8		2		2	9	5	9
13		2	8	8	9	6	8	7	16
3	3		9	5		8	3		16
	14	4	8	9		3		10	5
5	2	3	9		6		14	5	4
7	10	7		3	2	16	5	2	6
3	7	9	12	9		4	7	6	8
	9	5	5	2	8	13	11		9
4	13		4	13	7		9	8	9
2	15	9	3		5	13	3	9	3

**SUDOKU N° 9567**

	8			3	7	9		5
		9	5	4	6		1	
6			9				7	2
3	6	1	8		9			
	9				2	5		
5		2		1				9
	4		3	2				
	1		7			3	4	
		5				2		

**1000 N 07000**

N	A	R	G	U	I	L	E	
A	M	I	R	A	L		C	D
U	P		O		E	C	H	O
S	O	T	T	E		L	A	
E	U		T	A	T	E	N	T
E	L	L	E		E		T	I
S	E		S	O	R	T	I	R
	S	E		D	R	O	L	E
B		R	A		E		L	
L	A		P	L	U	T	O	T
E	P	A	T	E	R		N	O
U	N	I	E	S		E	S	T

C	O	G	I	T	A	T	I	O	N
A	V	E	N	U	E	S		R	O
R	A	N	C	E		F	A	I	M
D	I	S	A	N	T		R	G	
I	R		R	T		D	E	A	L
N	E	I	T		L	E		N	I
A	S	C	A	R	I	D	E	S	
L			A	D	A	M	I	T	E
	P	R	E		B	E	R	C	E
S	I	E	S	T	E		E	U	S

**FOUILLIS N° 9566.**  
**SAMBA**  
**( Sang - Bah ! )**

9	4	2	7	1	3	8	5	6
1	7	8	5	6	4	2	9	3
3	6	5	8	2	9	7	4	1
8	2	4	3	7	6	9	1	5
7	3	9	1	4	5	6	8	2
6	5	1	2	9	8	4	3	7
2	9	3	6	8	1	5	7	4
5	8	6	4	3	7	1	2	9
4	1	7	9	5	2	3	6	8

**CODÉS N° 9566**

1 A	2 R	3 L	4 E	5 S	6 T
7 I	8 U	9 N	10 O	11 D	12 M
13 C	14 G	15 P	16 V	17 X	18
19	20	21	22	23	24



# 10 ERRORS





## L'explosion d'une usine de feux d'artifice en Chine a fait 37 morts



L'explosion survenue lundi dans une usine de feux d'artifice de la province chinoise du Hunan (centre) a fait 37 morts et un disparu, ont annoncé vendredi les autorités locales. Un précédent bilan faisait état de 26 morts et 61 blessés. L'explosion s'est produite lundi vers 16h43 dans l'usine de la Huasheng Fireworks Manufacturing and Display Company, située à Liuyang, ville de niveau du district relevant de Changsha, capitale du Hunan. Vendredi à 12h00, l'accident avait fait 37 morts, un disparu et 51 blessés, qui étaient soignés dans des hôpitaux. Cinq des blessés sont dans un état critique, mais leurs fonctions vitales sont stables. Les opérations de recherche et de secours sur les lieux sont presque achevées. Après l'accident, les autorités de Changsha ont rapidement lancé une réponse d'urgence, créé un groupe de travail et mobilisé plus de 1.500 personnes pour mener les opérations de secours et les soins médicaux.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Plus de 30 morts dans deux attaques au Mali



Plus de 30 personnes ont été tuées mercredi dans deux attaques, revendiquées par les jihadistes du JNIM, contre deux localités du centre du Mali, dont la junte au pouvoir est affaiblie après la récente offensive d'ampleur des insurgés alliés à des rebelles touareg.

«C'est une tragédie. Le bilan est de plus de 35 morts, dont 25 dans la localité de Kori Kori et 10 à Gomossogou. Il s'agit d'attaques quasi simultanées», a affirmé à l'AFP un responsable local de la jeunesse, qui a préféré garder l'anonymat pour raisons de sécurité. Deux sour-

ces, sécuritaire et administrative, ont chacune communiqué à l'AFP un bilan de plus de 30 morts. Les attaques de mercredi ont été revendiquées jeudi par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM), qui dit avoir visé des miliciens Progouvernementaux.

## Inculpé de corruption, l'ex-patron de la SriLankan Airlines retrouvé mort pendu



L'ex-patron de la compagnie publique SriLankan Airlines, poursuivi dans une affaire de corruption liée à un contrat signé avec Airbus, a été retrouvé mort vendredi à Colombo, pendu au domicile d'un proche, a-t-on appris auprès de la police. Kapila Chandrasena a été inculpé en mars dernier pour avoir, selon une enquête de l'autorité anti-corruption, accepté une commission de 16 millions de dollars lors de l'achat en 2013 par sa compagnie de 10 avions européens pour un prix de 2,3 milliards de dollars. Selon son témoignage cité devant un tribunal, M. Chandrasena avait alors confié aux enquêteurs avoir reversé un total de 60 millions de roupies sri-lankaises (près de 450.000 euros) à l'ancien président sri-lankais Mahinda Rajapaksa (2005-2015). L'ex-PDG de la compagnie avait ajouté qu'une autre enveloppe de 20 millions de roupies avait été versée au ministre de l'Aviation de l'époque, Priyankara Jayaratne. Début 2020, Airbus s'était engagé à verser 4 milliards de dollars d'amende pour éviter des poursuites pour corruption en France, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, notamment liées à ce dossier.

## Nigeria: 18 bûcherons tués dans une attaque jihadiste



Dix-huit bûcherons ont été tués dans une attaque dans l'Etat de Borno, dans le nord-est du Nigeria, lors d'un nouvel épisode de violences perpétrées par des jihadistes, ont indiqué jeudi à l'AFP des membres d'un groupe d'auto-défense antijihadiste et un habitant. Les jihadistes de Boko Haram et ceux du groupe rival l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) ciblent de plus en plus les bûcherons, les agriculteurs, les pêcheurs, les éleveurs et les mineurs dans la région, les accusant d'espionner pour le compte de l'armée.

Selon ces sources, des combattants de Boko Haram à moto ont encerclé mercredi un groupe de bûcherons partis couper du bois dans la brousse près du village d'Abaram, dans la zone administrative de Bama, avant d'ouvrir le feu. Toutes les victimes ont présenté des blessures par balles, selon Bukar Ibrahim, un habitant de la ville de Bama, qui a fait état du même bilan. D'après lui, les sept dernières victimes ont été poursuivies dans la brousse par les assaillants alors qu'elles tentaient de fuir, ce qui a rendu leur localisation plus difficile.

## Chine: deux ex-ministres de la Défense condamnés à mort avec sursis pour corruption



Un tribunal militaire chinois a condamné jeudi à la peine de mort avec sursis deux ex-ministres de la Défense, Wei Fenghe et Li Shangfu, en poste entre 2018 et 2023, pour des faits de corruption, a rapporté un média d'Etat. Il s'agit des peines les plus lourdes infligées à des personnalités militaires de haut rang dans le cadre de la campagne anti-corruption lancée par le président chinois Xi Jinping suite à son arrivée au pouvoir fin 2012.

A l'issue de deux années de sursis, les peines de Wei Fenghe (72 ans) et Li Shangfu (68 ans) seront commuées «en réclusion à perpétuité, sans possibilité de réduction de peine ni de libération conditionnelle», a indiqué l'agence Chine nouvelle. Les deux hommes étaient aussi d'ex-membres de la Commission militaire centrale, l'organe qui contrôle l'armée chinoise. Ils apparaissaient fréquemment à la télévision. Le tribunal militaire a reconnu Wei Fenghe coupable d'avoir accepté des pots-de-vin, tandis que Li Shangfu a été reconnu coupable de corruption active et passive, selon Chine nouvelle.

## EDITORIAL

Mustapha Aggoun

### LA VÉRITÉ PARALLÈLE

Il y a, dans notre époque saturée d'écrans, une ironie presque cruelle : jamais l'humanité n'a eu autant accès à l'information, et jamais elle n'a semblé aussi vulnérable à l'illusion. Le flux est continu, rapide, hypnotique. Il ne laisse ni le temps du doute, ni celui de la vérification. Il impose son rythme, et dans ce tempo imposé, la vérité devient secondaire presque dérangeante, comme un détail qu'on préfère ignorer.

Ce que l'on appelle aujourd'hui «information» ne relève plus toujours d'une quête de vérité, mais d'une lutte d'influence. Les rumeurs ne murmurent plus dans l'ombre : elles se fabriquent, se scénarisent, se diffusent avec précision. Elles empruntent les habits du réel, simulent la rigueur, et avancent avec une efficacité redoutable, là où la vérité, plus lente, plus exigeante, peine à suivre.

Le paradoxe est limpide : plus un contenu est simple, émotionnel, catégorique, plus il circule. Plus il conforte, plus il s'impose. Et ce glissement est profondément troublant, car il ne concerne pas seulement ceux qui ignorent, mais aussi ceux qui refusent de questionner ce qu'ils croient déjà. L'erreur n'est pas toujours un manque de savoir ; elle est parfois un confort intellectuel.

Une scène devenue banale illustre ce mécanisme : une vidéo tronquée surgit, déclenche l'indignation, alimente les certitudes. Les jugements pleuvent avant les

faits. Puis vient, plus tard, la nuance, parfois la vérité. Mais elle arrive toujours en retard, comme une excuse qu'on n'écoute plus. L'émotion, elle, a déjà gagné.

Rien de tout cela n'est accidentel. L'affect est le moteur. L'être humain ne croit pas d'abord ce qui est vrai, mais ce qui le touche. Ce qui épouse ses peurs, ses colères, ses attentes. Le mensonge moderne ne cherche pas à démontrer : il cherche à séduire. Et dans ce jeu-là, la rigueur part avec un handicap. Les préjugés, eux, jouent le rôle de raccourcis rassurants. Ils simplifient le monde, le rendent digeste. Une information, même fausse, qui s'y insère devient immédiatement crédible. Non pas parce qu'elle est juste, mais parce qu'elle «sonne juste». Et cette illusion suffit. Ainsi naissent des réalités parallèles, des univers où chacun évolue entouré de ce qui confirme ses convictions. Les algorithmes ne corrigent pas, ils amplifient. Ils nourrissent les certitudes, isolent les contradictions, et finissent par fabriquer des mondes sur mesure. Non pas le réel, mais son reflet arrangé.

Le plus dérangeant, peut-être, est que ce système n'a même plus besoin d'un architecte central. Il fonctionne parce qu'il s'appuie sur des fragilités humaines anciennes : le besoin d'appartenir, la peur de douter, le refus de l'incertitude. Le men-

songe ne s'impose plus, il circule avec notre complicité silencieuse, relayé par réflexe plus que par réflexion.

On pourrait croire que la solution réside dans l'abondance d'informations. C'est une illusion confortable. Le problème n'est pas le manque, mais le tri. Lire, écouter, comprendre exigent désormais une base culturelle, une discipline de l'esprit, une vigilance presque quotidienne. Penser devient un effort, et cet effort, dans une époque pressée, tend à disparaître. Car penser, véritablement, suppose de résister à soi-même d'abord. Douter de ce que l'on aime, ralentir quand tout accélère, refuser les évidences trop faciles. C'est un geste presque subversif dans un monde qui récompense la réaction immédiate.

Et derrière cette mécanique, un cynisme discret persiste. Ceux qui fabriquent ces flux n'attendent pas votre adhésion, seulement votre réaction. Peu importe que vous croyiez : il suffit que vous partagiez. L'impact remplace la vérité. Alors la question demeure, suspendue comme un verdict : cherchons-nous encore la vérité, ou simplement ce qui nous conforte ? Car au fond, le véritable danger n'est peut-être pas le silence de l'information, mais sa déformation. Une absence laisse place au doute, et le doute peut encore conduire à la recherche. Mais une fausse information, elle, s'installe comme une certitude. Et une certitude erronée est toujours plus dangereuse qu'un vide à combler.